

Portrait démographique de l'Outaouais et de ses sous-régions

Chantale Doucet

*Sous la direction de
Louis Favreau et Martin Robitaille*

Note sur l'auteure :

Chantale Doucet est géographe et détentrice d'une maîtrise en études et interventions régionales de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Elle est professionnelle de recherche à la Chaire de recherche en développement des collectivités (CRDC) de l'Université du Québec en Outaouais (UQO).

Notes sur les directeurs

Louis Favreau est sociologue et titulaire de la Chaire de recherche en développement des collectivités (CRDC).

Martin Robitaille est sociologue et responsable de la maîtrise en développement régional.



*Chaire de recherche du Canada en développement des
collectivités (CRDC)*

Série Développement régional no. 2

ISBN : 2-89251-125-9

Août 2002



TABLE DES MATIÈRES

Table des figures	iii
Préambule Une série de portraits sur l’Outaouais : un tremplin pour la recherche en développement local et régional	4
Introduction La démographie et le développement régional : quels liens ?.....	3
Méthodologie des portraits régionaux.....	5
<i>Les principales sources de données consultées</i>	<i>5</i>
<i>Le traitement des données.....</i>	<i>7</i>
<i>Les principales difficultés de la recherche</i>	<i>8</i>
Une situation géographique très avantageuse	9
Les sous-régions administratives d’appartenance : une agglomération urbaine et quatre MRC rurales.....	10
Une croissance démographique exceptionnelle	13
<i>Une croissance qui se démarque dans la nouvelle ville de Gatineau et dans la MRC des Collines</i>	<i>13</i>
<i>Un accroissement continu de la population dans les années à venir</i>	<i>14</i>
Un faible indice de fécondité	15
Des mouvements migratoires dynamiques	15
<i>Des mouvements migratoires internationaux positifs</i>	<i>16</i>
<i>Des mouvements migratoires interprovinciaux positifs</i>	<i>19</i>
<i>Des migrations intraprovinciales positives</i>	<i>22</i>
<i>Des migrations intrarégionales : du centre urbain vers la périphérie rurale</i>	<i>23</i>
Une population régionale aux origines diverses	24
Une forte représentativité des hommes	25

Des migrants jeunes et scolarisés	26
Une population plus jeune que dans l'ensemble du Québec	26
<i>Une répartition inégale des groupes d'âges à l'intérieur de l'Outaouais</i>	<i>27</i>
<i>L'exode des jeunes.....</i>	<i>28</i>
<i>Les comportements démographiques selon les cohortes d'âge et le territoire de résidence.....</i>	<i>29</i>
<i>Un vieillissement démographique de la population</i>	<i>31</i>
Conclusion	33
ANNEXE I: La Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités (CRDC) de l'Université du Québec en Outaouais	34
ANNEXE II: Maîtrise en développement régional et baccalauréat en sciences sociales	36
ANNEXE III: Quatre sites de recherche pour suivre l'évolution de l'économie sociale et du développement local/régional	41
ANNEXE IV: Quelques sites Internet pertinents	42
ANNEXE V: Tableau des principales variables et indicateurs	45
Bibliographie	47

TABLE DES FIGURES

Figure 1 :	Localisation de la région de l'Outaouais au Québec.....	9
Figure 2 :	Les sous-régions et les municipalités de l'Outaouais.....	12
Figure 3 :	Croissance de la population dans les sous-régions de l'Outaouais 1986 à 1996.....	14
Figure 4 :	Mobilité de la population dans l'Outaouais 1991-1996.....	15
Figure 5 :	Les courants migratoires internationaux, Outaouais 1991-1996.....	17
Figure 6 :	Origine des immigrants étranger qui habitent l'Outaouais en 1996.....	18
Figure 7 :	Les courants migratoires interprovinciaux, Outaouais 1991-1996.....	20
Figure 8 :	Les courants migratoires entre Ottawa-Carleton et les sous-régions de l'Outaouais, 1991-1996.....	21
Figure 9 :	Proportion des résidents qui sont nés dans une province canadienne autre que le Québec.....	21
Figure 10 :	Les courants migratoires intraprovinciaux, Outaouais 1991-1996.....	22
Figure 11 :	Les courants migratoires intrarégionaux, Outaouais 1991-1996.....	24
Figure 12 :	Proportion de la population par groupe d'âge, Outaouais 1996.....	27
Figure 13 :	Évolution des cohortes de groupes d'âges entre 1991 et 1996 pour les sous-régions de l'Outaouais.....	31

Préambule
UNE SÉRIE DE PORTRAITS SUR L'OUTAOUAIS :
UN TREMPLIN POUR LA RECHERCHE EN DÉVELOPPEMENT LOCAL ET RÉGIONAL

L'étude du développement local et régional en Outaouais, région unique à plusieurs égards notamment aux plans de sa localisation géographique, de sa population et de son économie, mérite une attention toute particulière. Car l'Outaouais a pris, selon nous, un nouveau virage et s'est engagé, au cours des dernières années, vers une plus grande autonomie régionale.

Mais qu'en est-il vraiment ? Quelle est l'évolution de l'Outaouais ? Quelle est sa situation actuelle et où s'en va-t-elle ? Quels sont les principaux enjeux et les défis auxquels elle aura à faire face dans un avenir prochain ? Curieusement bien peu d'études portent sur cette région et encore moins sous l'angle du développement régional. Bien sûr, certains organismes possèdent leur propre portrait de la région, mais celui-ci n'est souvent axé que sur des préoccupations spécifiques. Quant à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), elle n'a pas encore de portrait global de l'Outaouais. Compte tenu du double rôle de l'Université, celui d'être une source majeure de savoir dans la région et d'autre part de répondre aux nouveaux besoins qui se manifestent dans son milieu, il devenait donc urgent de se doter d'un véritable programme de recherche en la matière. D'autant plus que le développement régional est devenu une priorité de formation et de recherche à l'UQO¹. Plusieurs innovations récentes le prouvent bien. Des nouveaux programmes sont nés : nouvelle maîtrise en développement régional et nouveau baccalauréat en sciences sociales avec possibilité d'une mineure en développement local et régional². L'université compte aujourd'hui sur une nouvelle équipe professorale multidisciplinaire composée de sociologues, de politologues, d'historiens et de géographes. Et l'Université adoptait récemment un nouveau nom³ qui démontre bien toute l'importance de la dimension régionale.

Les objectifs spécifiques de ces portraits sont les suivants. D'abord, cette série donnera la possibilité aux étudiants tout comme aux professeurs, aux organismes du milieu ou au public en général, d'acquérir des connaissances nouvelles sur la région. Ensuite, en réalisant les portraits, nous voulons répertorier l'ensemble des informations démographiques, économiques, politiques, sociales et culturelles régionales. Nous espérons également qu'à la lecture de ces études, des questionnements, des hypothèses ou des solutions se manifesteront à l'esprit de la communauté et des chercheurs (étudiants ou professeurs) qui orienteront, par la suite, leur projet de recherche vers

¹ Voir annexe I pour les principaux axes de recherche de la Chaire de recherche en développement des collectivités (CRDC).

² Pour plus d'information, consultez l'annexe II et le site de l'UQO : <http://www.uqo.ca>

³ L'Université du Québec à Hull (UQAH) s'appelle aujourd'hui l'Université du Québec en Outaouais.

une problématique liée étroitement à la région. En somme, les portraits sont un tremplin pour créer d'autres projets et innover en matière de développement local et régional.

Ceci dit, à l'heure actuelle, la série comptera cinq portraits⁴ qui étudient la région de l'Outaouais selon les thématiques suivantes :

- **Portrait démographique**
- **Portrait social**
- **Portrait du territoire**
- **Portrait économique**
- **Portrait culturel**

Pour en savoir plus sur la problématique sous-jacente à ces portraits :

FAVREAU, Louis (2002). *Le développement des territoires : trois questions-clés*, Cahiers de la Chaire de recherche en développement des collectivités, Série Développement régional, no. 1.

⁴ Certains portraits sont déjà publiés, d'autres sont en chantier et seront publiés prochainement.

INTRODUCTION

LA DÉMOGRAPHIE ET LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL : QUELS LIENS ?

La démographie est une variable incontournable pour apporter une base de réflexion solide sur le développement régional en Outaouais. L'évolution démographique, les caractéristiques de la population (âge, sexe, origine) et la dynamique des mouvements migratoires sont des éléments démographiques qui participent au développement socio-économique et à l'appartenance au territoire de la population locale et régionale. En plus d'être étroitement liée aux marchés du travail et à l'économie d'une région, la démographie n'est pas neutre car elle ponctue les disparités entre les territoires : pendant que des espaces enregistrent des gains de capital humain, d'autres encaissent des pertes. En fait, la dynamique des mouvements de population est souvent garante du devenir des espaces régionaux. D'ailleurs, lorsqu'il s'agit de planifier ou de gérer le développement d'un territoire urbain ou rural, la démographie est souvent la première variable analysée. Bref, elle est un vecteur important de développement dans les régions et les municipalités. En Outaouais, comme ailleurs, cette variable est aussi un enjeu majeur.

La situation frontalière avec l'Ontario et particulièrement avec Ottawa, la capitale fédérale du Canada, confronte la région outaouaise à des défis démographiques uniques au pays. Dans ce contexte, le portrait démographique s'attarde aux principales composantes de la population outaouaise et à son évolution depuis 1986. Pour faciliter la compréhension des enjeux de ce portrait, nous débutons par une brève description de la situation géographique de l'Outaouais et de ses sous-régions administratives. Ensuite, nous abordons principalement les variables démographiques suivantes : la croissance démographique, les mouvements migratoires, les caractéristiques ethniques et la structure par âge et par sexe de la population outaouaise. En conclusion, nous attirons l'attention sur les principaux éléments et les questions soulevées dans le portrait. Mais d'abord, exposons rapidement la méthodologie utilisée pour réaliser ce portrait.

MÉTHODOLOGIE DES PORTRAITS RÉGIONAUX

Les portraits régionaux de l'Outaouais se veulent à la fois descriptifs, chiffrés, cartographiés et comparés avec le reste du Québec. De toute évidence, ils sont d'abord et avant tout quantitatifs car ils reposent sur une série de statistiques. Mais en interprétant et en donnant un sens à ces statistiques, ces études deviennent forcément qualitatives⁵.

L'utilisation de données déjà existantes (données de deuxième main) a été privilégié. Notre intérêt s'est porté sur l'ensemble des informations disponibles sur l'Outaouais en lien, dans le présent portrait, avec la démographie. Pour chercher ces informations, nous avons principalement eu recours aux bibliothèques, à Internet⁶ et aux bases de données regroupant les périodiques et les journaux. Étant donné l'évolution rapide de l'Outaouais, nous avons préconisé des statistiques et des ouvrages plutôt contemporains qui ont été réalisés à partir de 1986 jusqu'à nos jours. Lorsque des informations demandaient à être précisées, nous communiquions avec une personne ressource soit par téléphone ou par courriel.

Dans la partie qui suit, nous vous présentons les principales sources statistiques et documentaires consultés. Ensuite, le traitement cartographique des données est exposé rapidement. En terminant, nous mentionnons certaines difficultés rencontrées lors de la réalisation de ce portrait.

LES PRINCIPALES SOURCES DE DONNÉES CONSULTÉES

Les sources statistiques

Pour réaliser les portraits de l'Outaouais, nous avons eu recours à trois principales sources statistiques.

Tout d'abord, au Canada, Statistique Canada réalise un recensement à l'échelle nationale à tous les cinq ans et procède également à plusieurs enquêtes sur différents sujets touchant notamment la population et l'économie. En fait, c'est la référence officielle au pays pour obtenir des statistiques fiables, accessibles et disponibles à différentes échelles spatiales : nationale, provinciale, régionale, municipale⁷, municipale et micro-municipale (secteur de dénombrement).

⁵ La méthodologie est la même pour l'ensemble des portraits régionaux.

⁶ Voir l'annexe III qui présente cinq sites de recherche pour suivre l'évolution du développement régional et de l'économie sociale et l'annexe IV répertorie des sites pertinents sur l'Outaouais et la démographie.

⁷ Les MRC sont nées en 1979 à la suite de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme.

Ensuite, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) qui “ a pour mission de fournir des informations statistiques qui soient fiables et objectives sur la situation du Québec ” (<http://www.stat.gouv.qc.ca>) constitue une autre source de statistiques pertinentes notamment en ce qui concerne le bilan démographique du Québec (estimation annuelle de la population, migration, décès et naissance et prévision). De plus, l'ISQ produit plusieurs écrits très pertinents sous la forme de cahiers statistiques selon des thématiques particulières pour chacune des régions québécoises. Dans la présente recherche les données de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec constitue les principales sources de données.

Enfin, plusieurs ministères fédéraux et provinciaux produisent des données pertinentes à l'échelle régionale. Nous pensons particulièrement au ministère des Régions, au ministère de l'Industrie et du Commerce, à Emploi-Québec ou à Développement Économique Canada.

Les sources documentaires

Pour produire les portraits sur l'Outaouais, nous avons consulté une série de documents dont voici les principaux.

Les documents de planification locale et régionale

Regroupant plusieurs informations, les outils de planification locale et régionale sont des documents importants qui cernent les principaux enjeux et défis dans la région. Dans ces documents, les leaders locaux et régionaux partagent en quelque sorte avec nous leur vision du développement régional.

Dans le cadre de notre portrait, le plus important document est sans aucun doute la planification stratégique régionale réalisée par le Conseil Régional de Développement de l'Outaouais (CRDO). Cette planification a mené à la signature d'une entente cadre de développement de la région de l'Outaouais 2000-2005 entre le gouvernement du Québec et la région et qui identifie des axes de priorités de développement pour la région. Un plan d'action qui planifie une série d'interventions ciblées sur le territoire vient appuyer ces axes⁸. Fait intéressant, en mars 2002, le CRDO présentait un bilan des interventions qui ont été réalisées jusqu'à présents.

⁸ La planification stratégique, l'entente cadre de développement de la région de l'Outaouais et le plan d'action sont disponibles sur le site du CRDO : <http://www.crdo.qc.ca/>

Il existe également des outils de planification aux échelles mercéennes. Nous pensons notamment aux schémas d'aménagement dans les Municipalités régionales de comté (MRC) et aux Plans d'action local pour l'économie et l'emploi (PALÉE) dans les CLD qui informent sur les problématiques et les enjeux sur le territoire.

Les documents de recherche

Même s'il y a peu d'études scientifiques qui traitent de l'Outaouais, celles qui existent nous ont été très utiles pour la réalisation des portraits régionaux. En outre, pour certaines parties des portraits nous avons eu recours à des recherches qui ne portaient pas nécessairement sur l'Outaouais mais qui traitaient tout de même d'une problématique tangible dans la région (par exemple, la problématique de l'exode des jeunes). Sans oublier les nombreux cahiers de recherche de la Chaire de recherche en développement des collectivités (CRDC) qui se préoccupe depuis plusieurs années des questions liées au développement régional.

Une revue de presse

Nous avons réalisé une revue de presse régulière des principaux journaux provinciaux, régionaux et locaux pour nous tenir au courant des études et activités régionales.

LE TRAITEMENT DES DONNÉES

À l'occasion, certaines statistiques ont exigé un traitement. D'une part, pour souligner certains chiffres, nous les avons transformés en taux (%) avec l'aide du tableur Excel. Ce même logiciel nous a également servi pour réaliser les différents graphiques présentés dans le portrait.

D'autre part, une analyse cartographique a été effectuée pour plusieurs indicateurs, accentuant ainsi l'originalité de notre étude. La présentation de cartes permet d'observer des liens de proximité entre les phénomènes observés et d'illustrer les disparités entre les territoires. Les cartes ont été réalisées avec un simple logiciel de dessin (Corel Draw). Mais ultérieurement, pour faire un suivi adéquat des principaux indicateurs de la région, nous envisageons l'utilisation d'un système d'information géographique (SIG).

LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS DE LA RECHERCHE

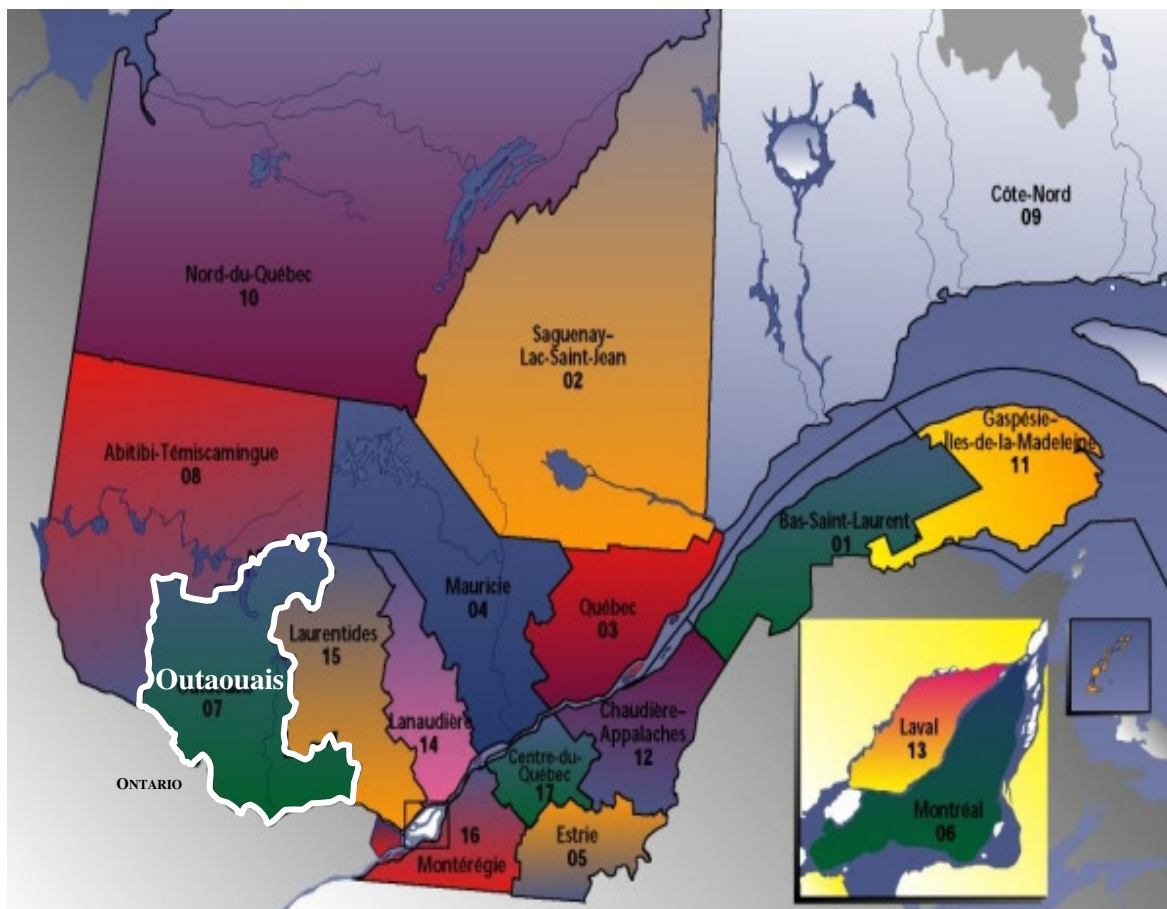
En terminant, nous identifierons trois principales difficultés dans cette recherche. La première concerne les données du recensement de 2001 qui ne sont pas disponibles actuellement. Nous avons donc utilisé celles de 1996⁹ forcément moins actuelles. Ensuite, certaines données disponibles sont incompatibles avec notre territoire d'étude. Nous pensons par exemple à des données de Statistique Canada qui sont répertoriées uniquement pour l'agglomération urbaine de Hull\Ottawa. Enfin, comme nous l'avons mentionné précédemment, les études sur l'Outaouais étant peu nombreuses, il était parfois difficile de fournir une interprétation complète des statistiques. À cet effet, le portrait soulève un bon nombre de questions qui demeurent sans réponse. Dans le texte, ces interrogations ont été mis en relief dans des encarts.

⁹ Lorsque les données du recensement de 2001 seront disponibles nous actualiserons le portrait. Dans le but de faciliter ce suivi, un tableau regroupant l'ensemble des statistiques utilisées dans ce portrait est présenté en annexe V.

UNE SITUATION GÉOGRAPHIQUE TRÈS AVANTAGEUSE

L'Outaouais est une vaste région située à la limite sud-ouest de la province du Québec au Canada (voir figure 1). Elle s'étend sur 32 849 km², ce qui équivaut à 2,2 % de la superficie totale du Québec. L'Outaouais est bordée au nord par la région de l'Abitibi-Témiscamingue, à l'est par la région des Laurentides et au sud, elle est séparée de l'Ontario par la rivière des Outaouais. La position géographique de la région est très avantageuse. D'une part, l'Outaouais est située à mi-chemin entre deux principaux pôles de l'économie canadienne : Montréal et Toronto. D'autre part, elle est voisine d'Ottawa, la Capitale du Canada. D'ailleurs, son caractère transfrontalier avec la province de l'Ontario est à l'origine de plusieurs particularités régionales qui se manifestent aux plans démographique, social, économique, culturel et politique.

Figure 1 : Localisation de la région de l'Outaouais au Québec



Source : Site Internet du ministère de l'Industrie et du Commerce <http://www.mic.gouv.qc.ca/PME-REG/regions/index.htm>

LES SOUS-RÉGIONS ADMINISTRATIVES D'APPARTENANCE : UNE AGGLOMÉRATION URBAINE ET QUATRE MRC RURALES

Étonnamment, la région de l'Outaouais est principalement occupée par la forêt (80%) et l'hydrographie (10%). Seulement 0,5 % de la superficie régionale est habitée. Avec ses 307 441 habitants et un poids démographique équivalent à 4,3% lors du recensement de 1996, l'Outaouais est la huitième région en importance sur les 17 régions que compte la province de Québec. Pour cette même période, la région est composée de 77 municipalités¹⁰, de six territoires non organisés (TNO) et de deux territoires amérindiens qui sont regroupés dans les cinq sous-régions administratives suivantes (voir figure 2) :

- la nouvelle ville de Gatineau qui était anciennement la Communauté urbaine de l'Outaouais (CUO)¹¹;
- la MRC des Collines-de-l'Outaouais;
- la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau
- la MRC Papineau;
- la MRC du Pontiac.

La nouvelle ville de Gatineau, cinquième ville en importance au Québec, est un territoire très urbanisé. Au contraire, les MRC outaouaises affichent une faible densité couvrant ainsi un large territoire pour peu d'habitants. Cette caractéristique confère aux MRC de l'Outaouais l'appellation de milieux ruraux. Plusieurs études sur l'Outaouais utilisent cette appellation pour diviser la région en deux territoires distincts : le milieu urbain représenté par la nouvelle ville de Gatineau et le milieu rural qui regroupe les quatre MRC. Dans la présente étude, nous préférons distinguer les cinq sous-régions administratives car chacune d'elle possède ces propres spécificités et elles réunissent davantage des municipalités d'une même appartenance.

Plusieurs critères ont servi à délimiter le territoire d'une MRC : caractéristiques physiques et humaines, échanges de services entre municipalités ou présence d'une ville importante offrant divers biens et services aux petites localités environnantes (Gouvernement du Québec, http://www.gouv.qc.ca/Vision/Territoire/DivisionsTerritoriales_fr.html site consulté en janvier 2002).

Localisons et présentons brièvement les principales municipalités de ces sous-régions administratives d'appartenance de l'Outaouais.

¹⁰ Dans le cadre de la réforme municipale du gouvernement du Québec, les municipalités de Gatineau, Hull, Aylmer, Masson-Angers et Buckingham se sont fusionnées au 1^{er} janvier 2002 pour former la nouvelle ville de Gatineau. Nous étudierons plus spécifiquement cette fusion dans le cadre du portrait sur le territoire.

¹¹ Dans ce document, pour cette sous-région, nous utiliserons le terme de la nouvelle Ville de Gatineau.

La nouvelle ville de Gatineau

Parmi les cinq sous-régions, la nouvelle ville de Gatineau qui forme un noyau au sud de la région est la moins étendue mais la plus peuplée : 70,8 % de la population régionale y réside. En 1996, elle est composée de cinq secteurs : Gatineau (100 702 h.), Hull (62 339 h.), Aylmer (34 901 h.), Buckingham (11 678 h.) et Masson-Angers (7 989 h.).

La MRC des Collines-de-l'Outaouais

La MRC des Collines-de-l'Outaouais, située au nord de la nouvelle ville de Gatineau concentre 10,9 % de la population régionale. Val-des-Monts (7 230 h.), La Pêche (6 160 h.) et Chelsea (5 925 h.) sont les principales municipalités. À moitié urbaine et à moitié rurale, elle est en quelque sorte un microcosme de la région de l'Outaouais.

De façon plus précise, les municipalités de la frange urbaine se comportent davantage comme le milieu urbain lui-même. Pour celles qui sont situées en périphérie, leur comportement se calque sur des MRC périphériques où l'économie est basée surtout sur le secteur primaire (agriculture et exploitation de la forêt) (Duperré, 1999a : 4).

La MRC Papineau

Située dans la partie est de l'Outaouais, la MRC de Papineau abrite 6,6 % de la population et Thurso (2 500 h.), Saint-André-Avellin (1 710 h.) et Papineauville (1 625 h.) sont les principales municipalités.

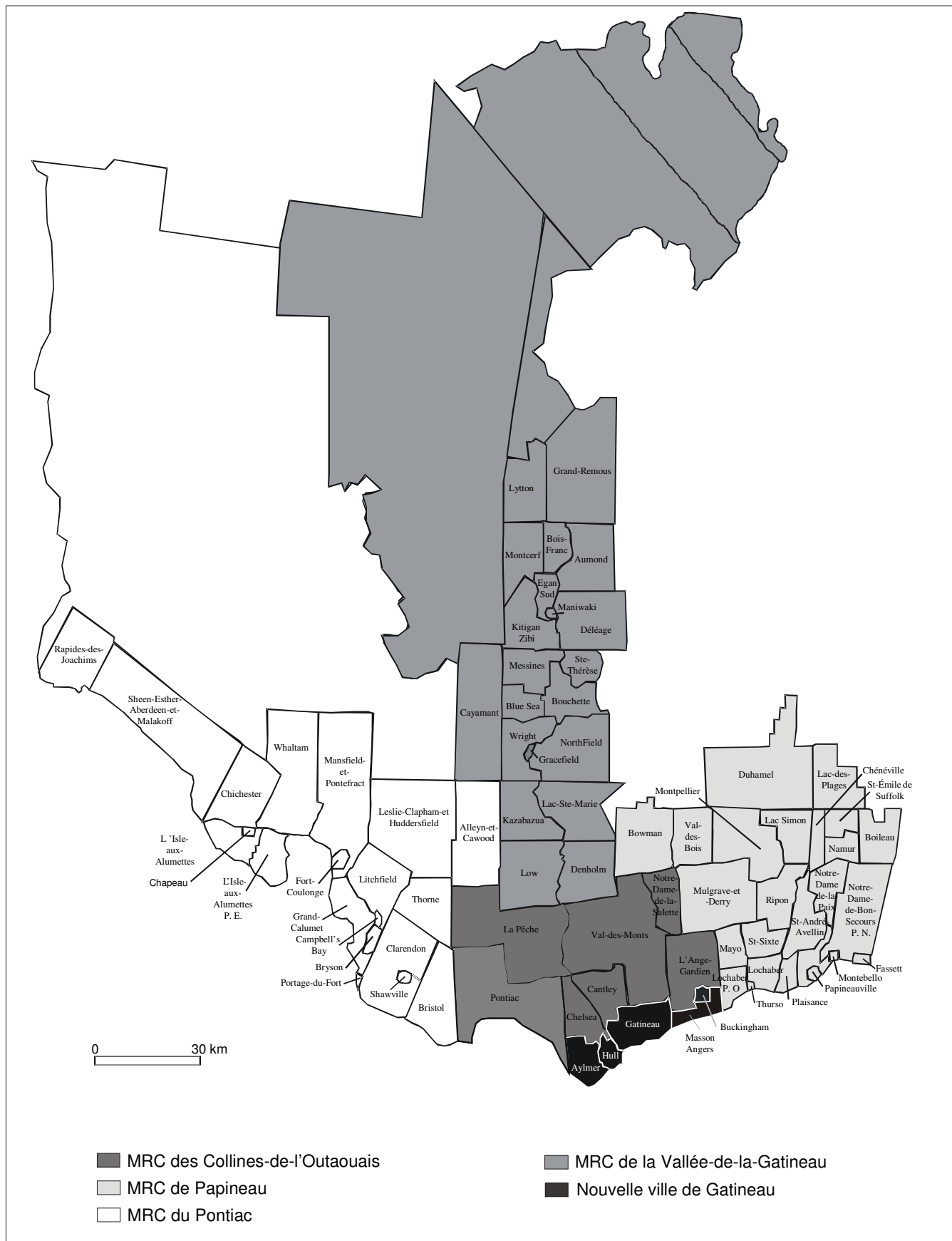
La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau

La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, la seule à ne pas partager, une frontière commune avec la province de l'Ontario, s'étend au nord de la région et abrite 6,6 % de la population. Les municipalités les plus peuplées sont Maniwaki (4 527 h.), Déléage (2 036 h.) et Messines (1 517 h.).

La MRC du Pontiac

Enfin, la MRC du Pontiac qui couvre l'ouest de l'Outaouais, compte 15 576 personnes soit 5,1 % de l'ensemble de la population régionale. Mansfield-et-Pontefract (2 115 h.), Fort-Coulonge (1 716 h.) et Shawville (1 632 h.) sont les principales municipalités.

Figure 2: Les sous-régions et les municipalités de l'Outaouais



UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE EXCEPTIONNELLE

Entre 1986 et 1996, la région de l'Outaouais est marquée par une croissance démographique exceptionnelle. Le taux de croissance de la population a atteint 18,3 % passant de 251 271 habitants en 1986 à 307 441 habitants en 1996. En comparaison, pour la même période, la province de Québec enregistrait une croissance de 9,3 %. C'est entre 1986 et 1991 que la croissance démographique est plus importante avec un apport de population de l'ordre de 34 768 habitants. Entre 1991 et 1996, l'accroissement se chiffre à 21 402 habitants. Le poids démographique de l'Outaouais dans la province de Québec passe donc de 3,9 % en 1986 à 4,3 % en 1996. La région enregistre le plus haut taux de croissance après les régions des Laurentides et de Lanaudière. Contrairement à l'Outaouais, ces deux dernières régions ceinturent la région métropolitaine de Montréal, ce qui explique leur expansion.

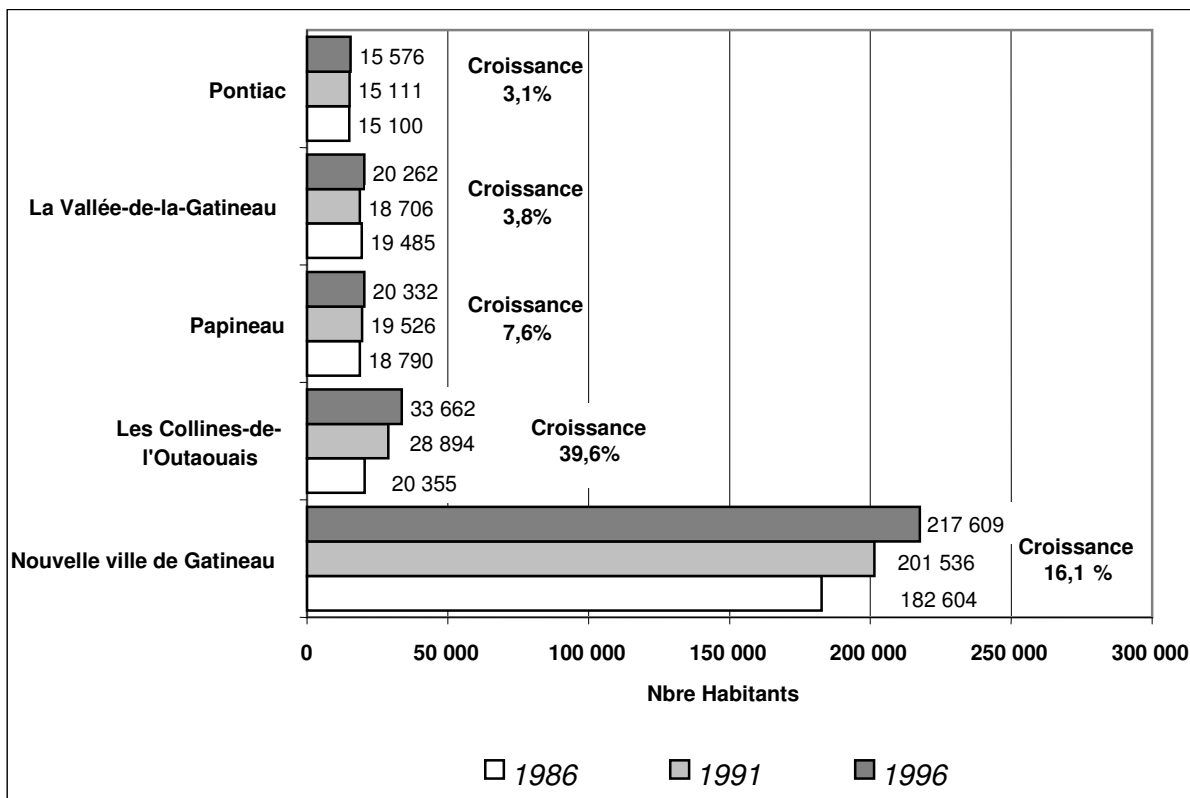
UNE CROISSANCE QUI SE DÉMARQUE DANS LA NOUVELLE VILLE DE GATINEAU ET DANS LA MRC DES COLLINES

La croissance de la population s'observe dans l'ensemble des cinq sous-régions. Toutefois, entre 1986 et 1996, la MRC des Collines-de-l'Outaouais et la nouvelle ville de Gatineau se démarque avec des taux de croissance fulgurants de 39,6 % et de 16,1 % (voir figure 3). Entre 1991 et 1996, c'est la nouvelle ville qui a enregistré la plus forte augmentation en nombre d'habitants dans l'ensemble des sous-régions du Québec. Quant à la MRC des Collines, elle occupe la troisième position à l'échelle du Québec en ce qui a trait à son taux de croissance élevé. L'essor de cette MRC peut s'expliquer par un phénomène appelé périurbanisation ou rurbanisation. Le citoyen préfère la banlieue, plus campagnarde, à la ville car la qualité de vie est meilleure et les services demeurent à proximité.

La proximité de la zone urbaine, conjuguée à l'omniprésence de la nature, peut expliquer en grande partie l'essor qu'elle [la MRC des Collines] a connu depuis les dernières années. Ses habitants se retrouvent en plein cœur de la région de l'Outaouais tout en pouvant profiter et jouir des bienfaits de la nature qu'ils côtoient quotidiennement (Duperré, 1999a : 5).

Entre 1986 et 1996, les MRC de Papineau, de la Vallée-de-la-Gatineau et du Pontiac, quoique moindre, ont tout de même enregistré des taux de croissance respectables de 7,6 %, 3,8 % et 3,1 %. Cette croissance démographique exceptionnelle dans l'Outaouais se poursuivra-t-elle dans les prochaines années?

Figure 3 : Croissance de la population dans les sous-régions de l'Outaouais 1986 à 1996



Source : Statistique Canada

UN ACCROISSEMENT CONTINU DE LA POPULATION DANS LES ANNÉES À VENIR

Selon les perspectives démographiques élaborées en l'an 2000 par l'Institut de la statistique du Québec, la population de l'Outaouais continuera de croître entre 1996 et 2021. La croissance est évaluée à 13,4 % soit un apport de population de l'ordre de 48 600 habitants. Ainsi, l'Outaouais conserve son troisième rang à l'échelle du Québec après les régions des Laurentides et de Lanaudière en ce qui concerne la croissance de la population. Toujours d'après ce scénario, l'ensemble des sous-régions affiche un taux de croissance positif à l'exception de la MRC de Papineau qui a un solde négatif. Ces données reposent sur les tendances récentes et ne tiennent pas compte du dynamisme de la région et des nouveaux projets. Il n'est donc pas impossible que, dans l'avenir, certains facteurs socio-économiques viennent modifier ces tendances.

Pourquoi la population de l'Outaouais augmente-t-elle plus rapidement que dans l'ensemble du Québec ? La natalité est-elle plus forte ? Y a-t-il davantage de migrations ? Dans les prochaines sections, nous tenterons de trouver une réponse à ces questions.

UN FAIBLE INDICE DE FÉCONDITÉ

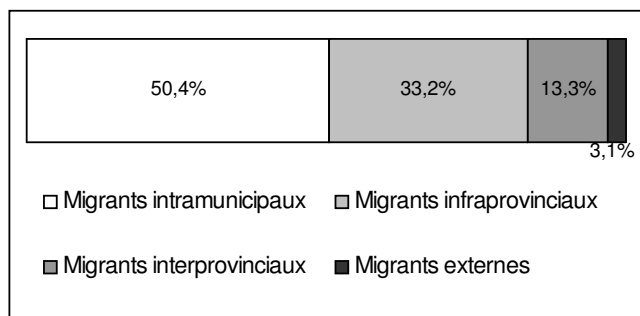
En 1996, l'Outaouais enregistre en moyenne 1,56 enfants par femme (indice synthétique de fécondité)¹². Or, selon les démographes, l'indice doit atteindre 2,1 pour assurer le renouvellement de la population, en dessous de cet indice, il y a dénatalité. Ce phénomène observable dans l'Outaouais est également commun à l'échelle du Québec (1,6) qui affiche un indice similaire à celui de l'Outaouais et ce, depuis le début des années 70.

Même si l'indice de fécondité est très bas dans l'Outaouais, nous observons tout de même, entre 1991 et 1996, un léger accroissement naturel (les naissances moins les décès) de l'ordre de 12 966 personnes¹³. Pourtant, pour cette même période, la population totale en Outaouais a augmenté de 21 402. L'apport de la population est donc attribuable à un autre facteur : les migrations.

DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES DYNAMIQUES

Selon les données sur la mobilité du recensement de Statistique Canada, 42,9 % de la population outaouaise en 1996 auraient changé de lieu de résidence depuis 1991 comparativement à 39,9 % pour l'ensemble du Québec. Toutefois, similaire à la tendance québécoise, la moitié des déménagements en Outaouais s'est effectuée sur de courtes distances ne dépassant pas les limites de leur municipalité (voir figure 4). Parmi les autres personnes qui ont déménagé, 33 % résidaient auparavant dans une autre municipalité québécoise (migrants infraprovinciaux), 13,3 % habitaient dans une autre province canadienne (migrants interprovinciaux) et 3 % résidaient à l'étranger (migrants externes). La population en Outaouais est donc très mobile.

Figure 4 : Mobilité de la population dans l'Outaouais 1991-1996



Source : Recensement de Statistique Canada 1996

De plus, entre 1991 et 1996, la population totale venue s'établir dans l'Outaouais (immigrants) a été nettement supérieure à celle qui a quitté la région (émigrants). Le solde

¹² Indice synthétique de fécondité : Nombre moyens d'enfants par femme selon les conditions de fécondité d'une année donnée.

¹³ *Quels sont les changements dans l'Outaouais résultant de la croissance démographique ?* les données de l'Institut de la statistique du Québec, l'Outaouais enregistrait 2 859

migratoire, soit les immigrants moins les émigrants, est évalué à 14 792¹⁴. Comment se répartissent ses migrations dans l'Outaouais? Les mouvements migratoires favorisent-ils la nouvelle ville de Gatineau au profit des MRC ? À l'intérieur même de l'Outaouais, y a-t-il des échanges migratoires entre les sous-régions ? Dans cette partie, les soldes migratoires internationaux, interprovinciaux, intraprovinciaux et intrarégionaux sont étudiés, ce qui nous permet de dégager les principaux mouvements. Peu de choses ont été écrites sur les mouvements migratoires en Outaouais. Pourtant, l'étude de la croissance démographique dans cette région qui est privilégiée s'avère une belle occasion de documenter ce phénomène qui entraîne des changements importants pour le territoire d'accueil. Par exemple, la pénurie de logements locatifs qui touche l'Outaouais depuis les dernières années est l'une des conséquences des fortes migrations¹⁵.

DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES INTERNATIONAUX POSITIFS

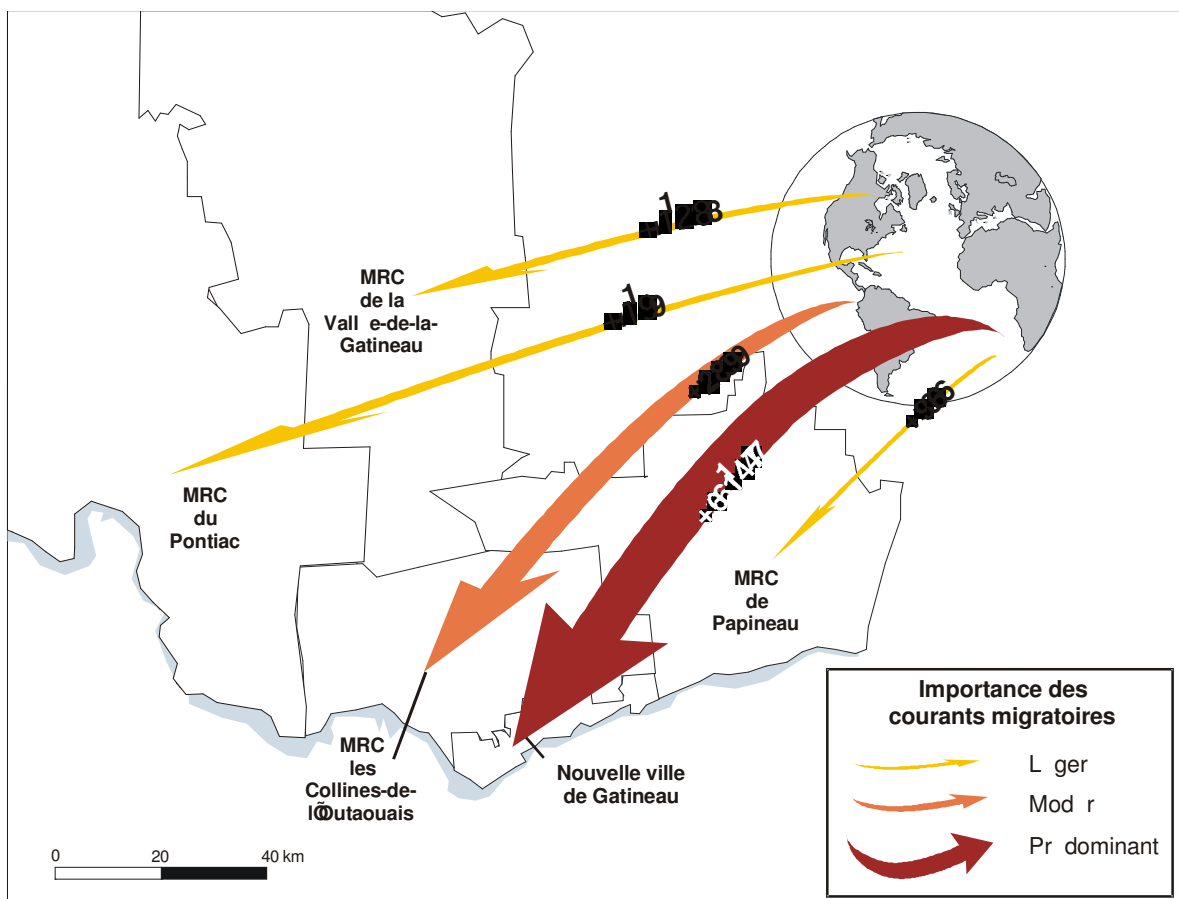
Selon les données de l'Institut de la statistique du Québec, entre 1991 et 1996, les immigrants internationaux qui choisissent l'Outaouais comme région d'accueil (7 867 personnes) sont nettement plus nombreux que les résidents de l'Outaouais qui partent habiter à l'étranger (1 188 personnes). Dans l'ensemble des MRC et de la nouvelle ville de Gatineau, les mouvements migratoires sont positifs (voir figure 5)¹⁶. Toutefois, la majorité des immigrants choisissent, en premier lieu, la nouvelle ville comme lieu de résidence. Ce n'est pas surprenant puisque la majorité des étrangers qui immigreront au Québec choisissent de s'établir dans les grands centres urbains. Le mouvement migratoire entre les étrangers et la MRC des Collines est davantage modéré tandis que les trois autres MRC affichent un mouvement léger.

¹⁴ Ces données proviennent des tableaux de l'Institut de la statistique du Québec qui prend elle-même ses sources de Statistique Canada. Ces données sont différentes de celles du recensement car elles sont produites à chaque année avec une nouvelle méthode qui regroupe plusieurs fichiers comme ceux de la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Ces données nous ont également servi à produire les mouvements migratoires internationaux et interprovinciaux.

¹⁵ Nous traiterons de la question du logement dans le portrait du territoire.

¹⁶ Pour calculer les mouvements migratoires, nous avons effectué la soustraction suivante : les immigrants (les gens qui ont déménagé sur le territoire et qui habitaient un autre pays un an auparavant) moins les émigrants (les gens qui habitaient le territoire et qui ont déménagé dans un autre pays que le Canada). Le solde obtenu démontre si le territoire a perdu ou gagné en population et permet d'illustrer les principaux courants migratoires.

Figure 5 : Les courants migratoires internationaux, Outaouais 1991-1996



Source: Institut de la Statistique du Québec

Chantale DOUCET, CRDC, 2002

En 1996, selon les données de recensement de Statistique Canada, la population outaouaise est composée, à 4,9 %¹⁷, d'étrangers. Leur provenance est très diversifiée mais les Portugais, les Libanais, les Français, les Américains, les Anglais, les Allemands, les Yougoslaves et les Haïtiens forment les principaux groupes ethniques. En comparaison, à l'échelle du Québec, ce sont les Italiens et les Haïtiens qui sont les plus nombreux. En regroupant les étrangers selon leur provenance par continent, nous constatons que plus de la moitié des immigrants de l'Outaouais sont originaires de l'Europe (voir figure 6).

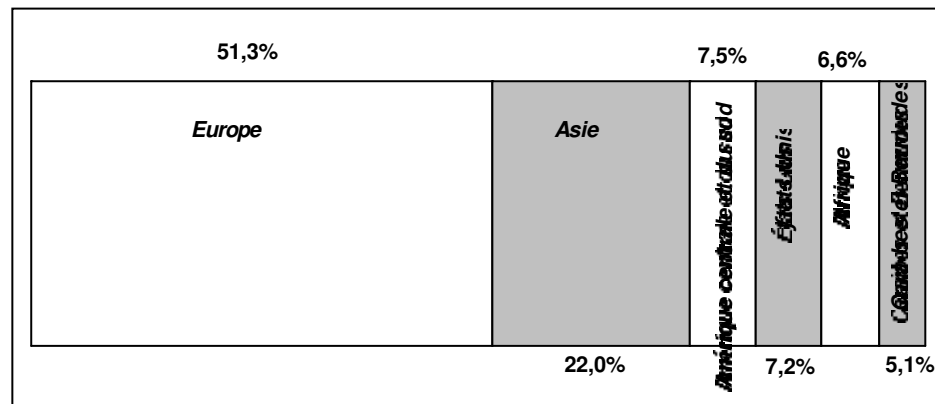
Depuis toujours, les vagues d'immigration européennes ont été les plus importantes. En effet, pour l'ensemble des périodes d'immigration, l'Outaouais a accueilli plus d'immigrants d'Europe (7 675) que de partout ailleurs dans le monde. De tous les immigrants reçus dans la région, environ le quart viennent d'Europe occidentale, alors que dans l'ensemble du Québec,

¹⁷ Ce chiffre n'inclut pas les résidents non permanents.

15,1 % sont originaires de cette partie du continent. (Institut de la statistique du Québec, 1999b : 11-12).

Les Asiatiques représentent 22 % de la population immigrante. Enfin, moins de 8 % proviennent de l'Amérique centrale et du sud, des États-Unis, de l'Afrique, et des Caraïbes et des Bermudes. Entre 1991 et 1996, la nouvelle population migrante est davantage composée de Yougoslaves, de Libanais, de Français, de Bosniaque et de Chinois.

Figure 6 : Origine des immigrants étrangers qui habitent l'Outaouais en 1996



Source : Recensement de Statistique Canada, 1996

À la fin des années 1980, le gouvernement du Québec adoptait une politique de régionalisation de l'immigration qui visait à favoriser l'établissement des immigrants dans les régions québécoises autre que Montréal¹⁸.

Il faut éviter que des écarts trop grands ne se creusent entre les caractéristiques de la population de la métropole et celles de la population du reste du territoire. À cette fin, il faut maintenir des mesures de déconcentration de l'immigration (ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration, 2000 : 18).

Dans le cadre de cette politique régionale, la région centrale de l'Outaouais est identifiée comme un pôle important pour accueillir les immigrants étrangers. L'une des cinq directions régionales du ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration est située dans la région ce qui contribue sans aucun doute à l'attraction et à l'intégration des immigrants en région. Selon une étude sur l'immigration dans la région de l'Outaouais de ce ministère, les

¹⁸ Pour en savoir plus sur cette politique voir : SIMARD, Myriam (1996). La politique québécoise de régionalisation de l'immigration : enjeux et paradoxes, *Recherches sociographiques*, XXXVII, 3 p.439 à 469.

immigrants participent activement à l'économie de la région (1995 : 29)¹⁹. À cet effet, l'Outaouais occupe la quatrième place parmi les régions du Québec quant à la proportion d'immigrants dans la population totale (13 960 immigrants étrangers). Ce nombre est toutefois faible si on le compare à sa voisine Ottawa, un des principaux carrefours culturels au Canada, dont 19,8 % de sa population est d'origine étrangère (148 100 immigrants étrangers). Ce déséquilibre entre les deux territoires, incite-t-il les nouveaux immigrants étrangers de l'Outaouais à déménager à Ottawa ? Les nouveaux arrivants s'intègrent-ils rapidement dans la région ? Ces questions méritent une attention particulière qui pourrait faire l'objet de recherches ultérieures. D'ailleurs, l'une des priorités dans l'entente cadre pour le développement de l'Outaouais porte sur l'intégration et la participation des personnes

Les nouveaux immigrants internationaux s'intègrent-ils plus facilement à Ottawa, carrefours des cultures, que dans l'Outaouais ?

immigrantes au développement local et régional (CRDO, 2002 : 13). Dans ce but, le CRDO et le gouvernement du Québec ont signé une entente spécifique en immigration. “ De cette entente ont découlé jusqu'à maintenant deux projets de développement, Immigration économique en Outaouais et Régionalisation-SITO ” (CRDO, 2002 :14) qui visent l'établissement en région d'immigrants d'affaires.

En Outaouais, le nombre d'immigrants qui sont originaires d'une province canadienne autre que le Québec et qui ont déménagé dans l'Outaouais est un phénomène beaucoup plus important.

DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES INTERPROVINCIAUX POSITIFS

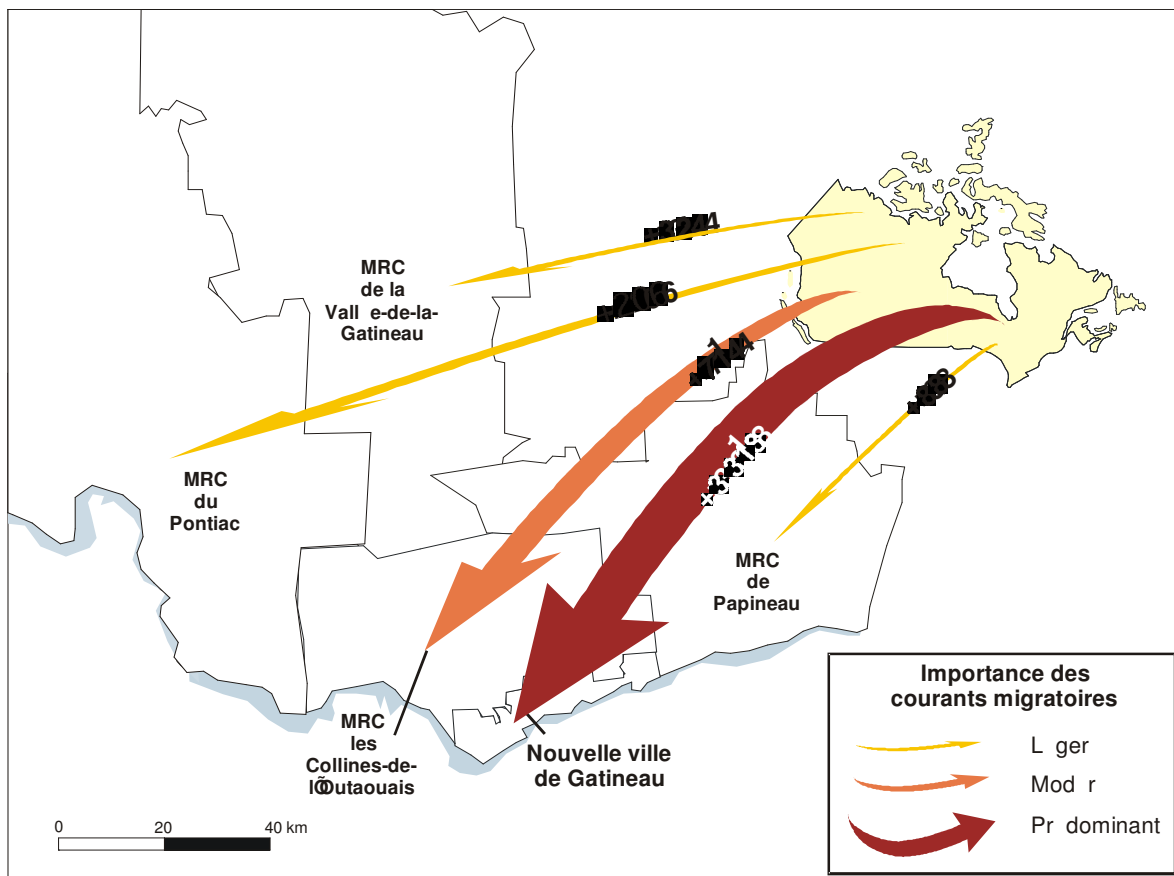
Entre 1991 et 1996, selon l'Institut de la statistique du Québec, les gens qui résidaient dans une province autre que le Québec et qui ont déménagé dans l'Outaouais sont nombreux (28 619 personnes). Inversement, le nombre de résidents de l'Outaouais qui ont déménagé dans une province autre que le Québec est un peu moins important (23 969 personnes). Les mouvements migratoires interprovinciaux contribuent donc à un apport important de population dans l'Outaouais et ce, dans l'ensemble des sous-régions (voir figure 7). C'est toutefois la nouvelle ville de Gatineau et la MRC des Collines qui tire davantage profit de cette situation avec un apport respectif de 3 318 et de 714 personnes.

Cette forte proportion de migrants interprovinciaux, nettement supérieure aux autres régions du Québec, est attribuable à la proximité de l'Outaouais avec la province de l'Ontario. D'ailleurs, selon les données du recensement, entre 1991 et 1996, les mouvements migratoires se déplacent de la municipalité d'Ottawa-Carleton en Ontario vers la nouvelle ville de Gatineau et la MRC des Collines et, dans une moindre importance, vers les trois

¹⁹ Nous détaillons davantage le profil des immigrants étrangers dans le portrait social de l'Outaouais.

autres MRC outaouaise (voir figure 8)²⁰. En fait, selon les estimations, 10 520 résidents d'Ottawa-Carleton sont déménagés dans l'Outaouais. Inversement, 6 415 habitants de l'Outaouais ont élu domicile dans la Capitale fédérale.

Figure 7 : Les courants migratoires interprovinciaux, Outaouais 1991-1996



Source: Institut de la statistique du Québec

Chantale DOUCET, CRDC, 2002

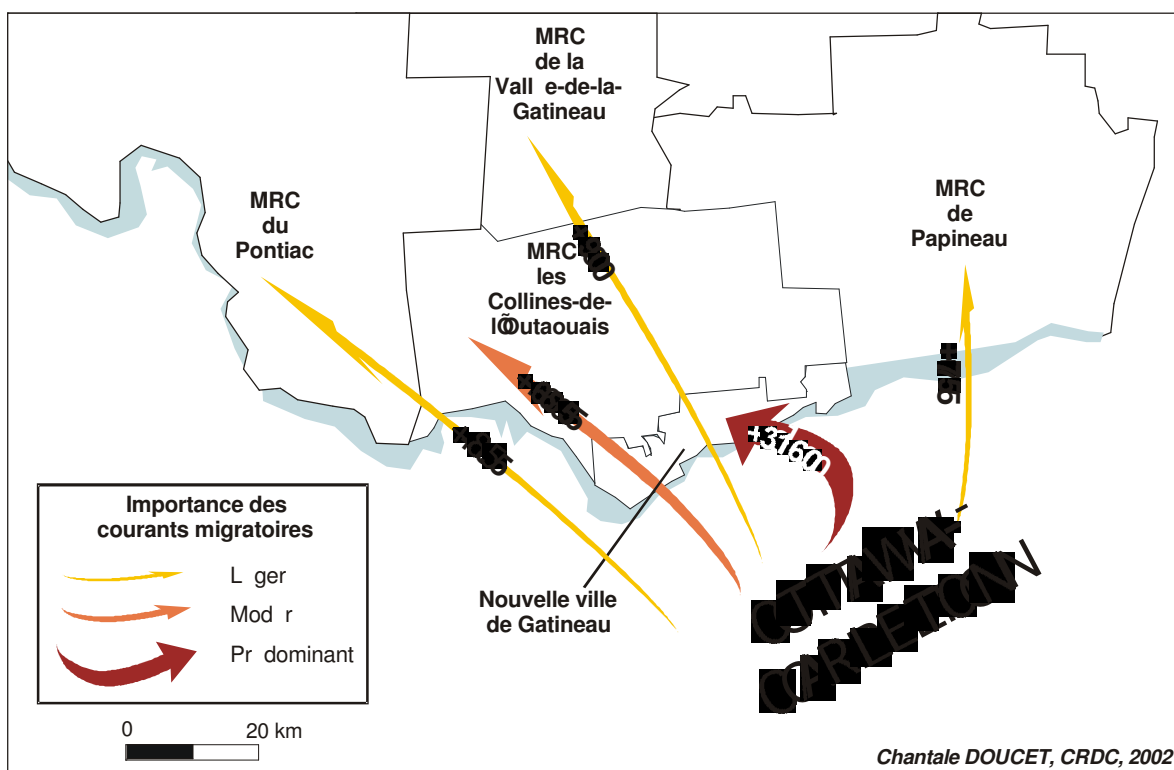
La population franco-ontarienne quitte-t-elle le Nord-Est de l'Ontario pour s'établir dans l'Outaouais ?

L'une des principales raisons qui incitent les Ontariens à déménager dans la région de l'Outaouais est le coût beaucoup moins onéreux des logements. Tout en tirant profit de cet avantage, les nouveaux arrivants demeurent à proximité de leur lieu de travail en Ontario. Une autre raison possible, qui reste ici à prouver, pourrait être davantage reliée à des facteurs socio-culturels. En effet, dans le Nord-Est ontarien, une personne sur quatre est francophone. Cette population est toutefois en déclin puisque selon Statistique Canada, en 1996, le nombre de franco-ontariens dans cette région a diminué de 3 225 par rapport à

²⁰ Les données qui nous permettraient de tracer les mouvements migratoires entre l'Outaouais et chaque province canadienne ne sont pas disponibles actuellement.

1991. La population a-t-elle quitté pour s'établir en Outaouais? Cette éventualité demeure à l'heure actuelle théorique.

Figure 8 : Les courants migratoires entre Ottawa-Carleton et les sous-régions de l'Outaouais, 1991-1996

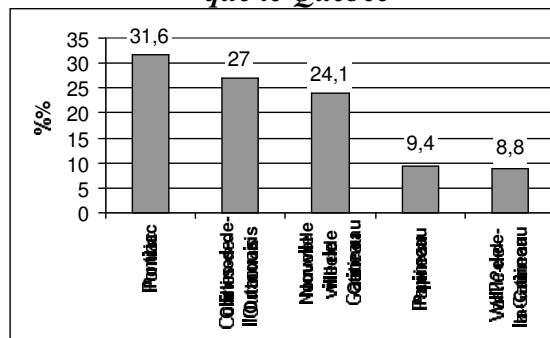


Source: données du recensement 1996 de Statistique Canada

Avec les nombreux échanges migratoires avec l'Ontario, il n'est pas surprenant de constater que dans l'Outaouais, la proportion de résidents qui sont nés dans une province canadienne autre que le Québec atteint 22,9 %. À titre de comparaison, le Québec affiche un taux de 4,2 %. La proportion de résidents provenant principalement de l'Ontario, est d'avantage marquée dans les MRC du Pontiac et des Collines-de-l'Outaouais ainsi que dans la nouvelle ville de Gatineau (voir figure 9).

L'Outaouais est également un lieu d'attraction pour la population des autres régions du Québec.

Figure 9 : Proportion des résidents qui sont nés dans une province canadienne autre que le Québec

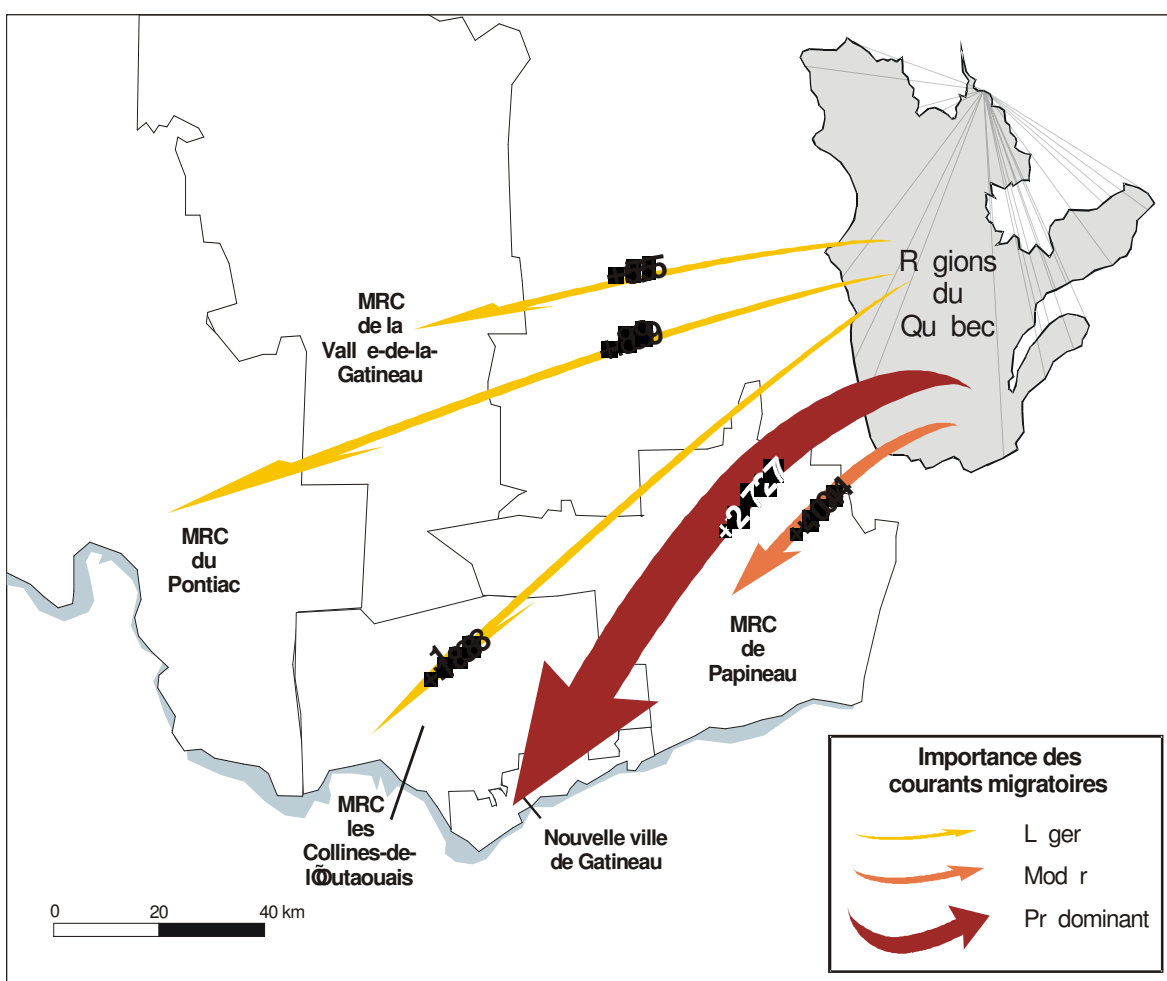


Source : Institut de la statistique du Québec

DES MIGRATIONS INTRAPROVINCIALES POSITIVES

Entre 1991 et 1996, il y a davantage de gens originaires de d'autres régions du Québec qui déménagent en Outaouais que l'inverse²¹. L'Outaouais affiche un solde négatif uniquement avec la région des Laurentides (-11). Les soldes positifs les plus importants sont enregistrés avec les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (+836), de la Montérégie (+733), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+382), de Québec (+353) et de Montréal (+235).

Figure 10 : Les courants migratoires intraprovinciaux, Outaouais 1991-1996



Source: données du recensement 1996 de Statistique Canada

Chantale DOUCET, CRDC, 2002

C'est encore la nouvelle ville de Gatineau, avec un mouvement migratoire prédominant, qui profite principalement de cet apport de population (voir figure 10). Toutefois, dans une

²¹ Provenant de l'Institut de statistique du Québec, ces données sur les migrations intraprovinciales sont produites à chaque année avec les fichiers de la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Toutefois, le nombre d'entrants et de sortants ne sont pas disponibles. Seul les soldes sont produits.

moindre mesure, Papineau se démarque des autres MRC avec un apport de population modéré.

*Quels sont les liens
entre
l'appartenance à un
groupe socioculturel
et le choix du
territoire de
résidence en
Outaouais ?*

Sur le plan des migrations intraprovinciales, la MRC Papineau partage donc avec le Québec des liens plus étroits. Tandis que les sous-régions situées à l'Ouest de l'Outaouais attirent beaucoup plus une population ontarienne, le facteur de proximité avec la province voisine étant déterminant ici pour ces territoires. Il serait intéressant, dans de prochaines recherches, d'explorer davantage les groupes socioculturels selon leur lieu de résidence en Outaouais²².

Qu'est-ce qui attire la population des régions du Québec dans l'Outaouais? Comme plusieurs études le démontrent, les facteurs économiques jouent beaucoup dans les décisions du migrant. Or, l'Outaouais et particulièrement la nouvelle ville de Gatineau, région métropolitaine située à proximité de la Capitale canadienne, offrent plusieurs emplois de qualité notamment dans la fonction publique fédérale et dans les entreprises de haute technologie.

Les mouvements migratoires sont donc très avantageux pour la région de l'Outaouais et en particulier pour la nouvelle ville de Gatineau qui enregistre un apport important de population. Toutefois, l'analyse des mouvements migratoires à l'intérieur même de la région de l'Outaouais démontre une dynamique spatiale totalement différente.

DES MIGRATIONS INTRARÉGIONALES : DU CENTRE URBAIN VERS LA PÉRIPHÉRIE RURALE

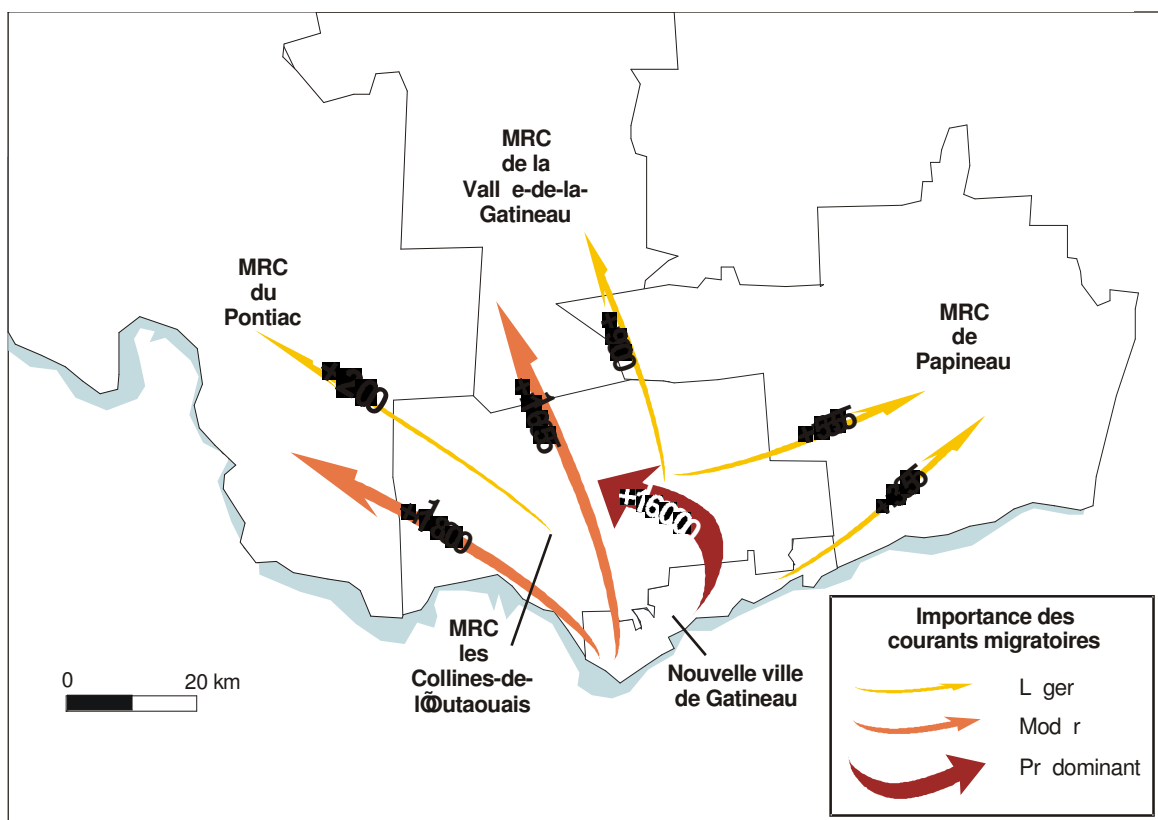
Selon les données du recensement de Statistique Canada, entre 1991 et 1996, les migrations à l'intérieur de l'Outaouais sont importantes : 11 205 résidents ont déménagé dans une autre sous-région. Contrairement aux immigrants qui s'établissent en grande majorité sur le territoire de la nouvelle ville de Gatineau, les mouvements de population à l'intérieur de l'Outaouais se déplacent du sud vers le nord (voir figure 11). Entre 1991 et 1996, le mouvement migratoire de la nouvelle ville de Gatineau vers la MRC des Collines est considérable. Cette tendance peut s'expliquer en partie, par un certain étalement urbain de la municipalité de Gatineau. Étonnamment, il y a également plus de résidents Gatinois qui déménagent dans les MRC du Pontiac, de la Vallée-de-la-Gatineau et dans une moindre proportion dans la MRC de Papineau que l'inverse. Les mouvements migratoires s'effectuent également de la MRC des Collines vers les MRC du Pontiac, de la

²² Dans le portrait culturel de l'Outaouais, nous aborderons la dispersion de la population sur le territoire selon la langue maternelle.

Quels sont les motifs qui incitent la population urbaine à déménager en milieu rural ?

Vallée-de-la-Gatineau et de Papineau. Quant à ces trois dernières MRC, elles ont très peu d'échanges migratoires entre elles. Une étude sur les motifs qui poussent la population urbaine à déménager dans les MRC rurales serait intéressante à réaliser pour mieux comprendre les mouvements migratoires internes. Toutefois, une telle recherche n'existe pas à l'heure actuelle.

Figure 11 : Les courants migratoires intrarégionaux, Outaouais 1991-1996



Source: données du recensement 1996 de Statistique Canada

Chantale DOUCET, CRDC, 2002

De 1991 à 1996, la population de la nouvelle ville de Gatineau se déplace donc vers le nord, ce qui contribue à la croissance démographique des MRC. En même temps, la nouvelle ville accueille de nombreux migrants provenant de l'extérieur de la région, de la province et du Canada. Ces nombreux déplacements de population contribuent à diversifier la population de l'Outaouais.

UNE POPULATION RÉGIONALE AUX ORIGINES DIVERSES

L'importance des migrations, qu'elles soient internationales, interprovinciales ou interrégionales amène dans l'Outaouais et principalement dans la nouvelle ville de Gatineau, une population aux origines variées. D'ailleurs, dans cette partie de la région, il est parfois difficile de rencontrer un natif du coin comme en témoignent les propos de cette immigrante : "Ici on dirait que tout le monde est immigrant ou vient d'ailleurs. C'est quand quelqu'un nous dit qu'il est né dans la région qu'on est surpris!" (Legault, 1999 : 37).

En 1996, l'Outaouais est également l'une des régions québécoises qui comptent le plus de résidents autochtones²³ (8 845) après celle du Nord du Québec, de la Montérégie et de la Côte-Nord. Dans la nouvelle ville de Gatineau, 1,5 % des résidents sont autochtones (3 255 h.). Ils représentent 10,6 % de la population dans la MRC du Pontiac (1 630 h.) et 14 % dans la MRC Vallée-de-la-Gatineau (2 825 h.) qui compte deux réserves indiennes. La première, la réserve de Kitigan Zibi située à proximité de la ville de Maniwaki compte, selon le Guide des collectivités indiennes du Québec (1999), 1 406 résidents sur le territoire. C'est de loin, la plus peuplée des communautés algonquines du Québec. La deuxième, la réserve algonquine du Lac-Rapide²⁴, est située à 134 kilomètres au nord de Maniwaki et compte 407 résidents sur le territoire. La population de ces deux réserves, comme celles de l'ensemble du Québec, forme un peuple distinct et se démarque, à bien des égards, de l'ensemble de la population outaouaise. Mais, en Outaouais, bien peu d'études se sont intéressées à cette population.

Les algonquiens de l'Outaouais, qui sont-ils et comment vivent-ils ?

La population de l'Outaouais qu'elle soit locale ou migrante est donc très diversifiée. À cet effet, les migrants ont-ils un profil particulier? Avant de fouiller davantage cette question, comparons la proportion des femmes et des hommes dans l'Outaouais.

UNE FORTE REPRÉSENTATIVITÉ DES HOMMES

En 1996, la population outaouaise est composée à 50,3 % de femmes. L'espérance de vie des femmes est plus longue que celle des hommes, ce qui explique leur plus grand nombre. Toutefois, les hommes dans l'Outaouais sont plus nombreux (49,7 %) que dans l'ensemble du Québec (49,3 %). L'Institut de la statistique du Québec utilise le taux de masculinité pour illustrer ces données. Ainsi, en Outaouais, il y a 97,2 hommes pour 100 femmes. À titre comparatif, au Québec ce taux est de 95,8 hommes pour 100 femmes.

²³ Nous entendons par la population autochtones, les Indiens de l'Amérique du Nord, les Métis et les Inuits.

²⁴ Connue sous le nom de la communauté du Lac Barrière.

Ces données régionales cachent toutefois des disparités profondes. En effet, seule la nouvelle ville de Gatineau compte une plus grande proportion de femmes (51,3 %). Dans les MRC, la proportion de femmes varie entre 48,7 % et 49,9 %. Selon une étude du Conseil du Statut de la femme, “ une telle situation s’observe depuis le début du siècle alors que, en raison des possibilités d’emplois rémunérés, les jeunes femmes quittent les zones rurales pour s’établir en ville ” (Fortier, 1994 cité par le Conseil du statut de la femme, 2000 : 17). Les migrants sont plus souvent des femmes mais se sont également, dans une large proportion, des jeunes gens scolarisés.

DES MIGRANTS JEUNES ET SCOLARISÉS

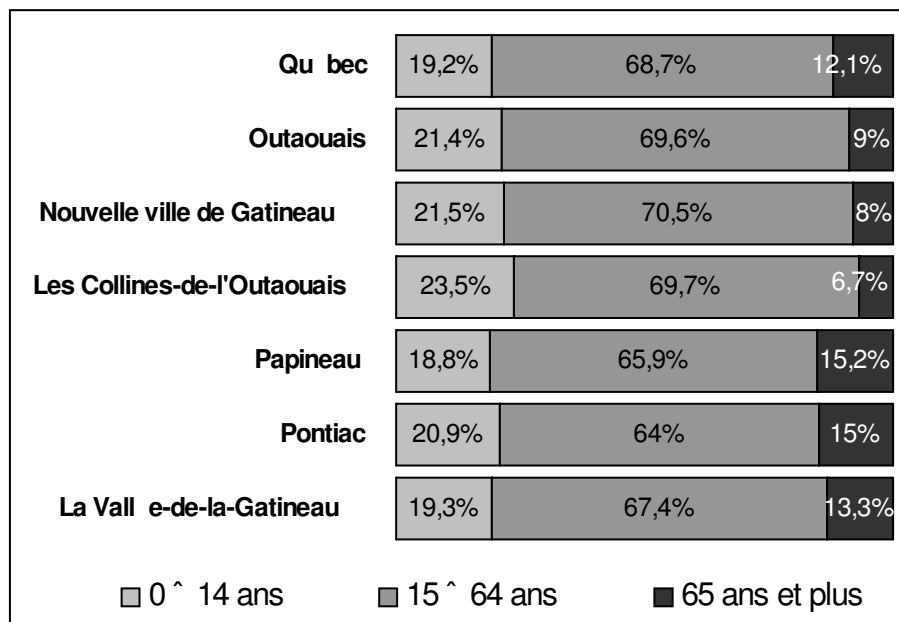
La plupart des études qui s’intéressent au profil des migrants parviennent aux conclusions suivantes : les migrants sont jeunes et mieux scolarisés que la moyenne des gens. En règle générale, ces jeunes migrent pour poursuivre leurs études ou pour occuper un emploi de meilleure qualité. Selon ces observations, puisque l’Outaouais attire les migrants, la population régionale devrait être relativement jeune. Est-ce le cas?

UNE POPULATION PLUS JEUNE QUE DANS L’ENSEMBLE DU QUÉBEC

Selon l’Institut de la statistique du Québec, en 1996, la population outaouaise est plus jeune (35,9 ans), en moyenne, que celle du Québec (37,8 ans), ce qui lui vaut d’occuper le quatrième rang après les régions du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord et de l’Abitibi-Témiscamingue.

En Outaouais, 21,4 % de la population sont des jeunes (0 à 14 ans) comparativement à 19,2 % au Québec (voir figure 12). La population active (15 à 65 ans) occupe également une plus grande proportion en Outaouais (69,6 %) qu’au Québec (68,7 %). Inévitablement, la proportion de personnes âgées (65 ans et plus) est moins importante en Outaouais (9 %) qu’au Québec (12,1 %). Toutefois, ces trois groupes d’âges sont répartis inégalement à l’échelle des sous-régions.

Figure 12 : Proportion de la population par groupe d'âge, Outaouais, 1996



Source : Institut de la statistique du Québec

UNE RÉPARTITION INÉGALE DES GROUPES D'ÂGES À L'INTÉRIEUR DE L'OUTAOUAIS

L'âge moyen de la population en 1996 varie selon la sous-région. Ainsi l'âge moyen des résidents de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (33,7 ans) et de la nouvelle ville de Gatineau (34 ans) est inférieur à 35 ans. Quant au Pontiac (38,1 ans), à la Vallée-de-la-Gatineau (38,2 ans) et à Papineau (39,6 ans), la population est plus âgée. La proportion des jeunes de 0 à 14 ans et des personnes actives de 15 à 65 ans est nettement plus importante dans la nouvelle ville et la MRC des Collines-de-l'Outaouais (voir figure 12). Au contraire, les MRC de Papineau, du Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau indiquent une forte proportion de personnes âgées dépassant ainsi celle du Québec. Encore ici, l'Outaouais affiche ses contrastes :

[La MRC des Collines-de-l'Outaouais] arrive d'ailleurs au 9^e rang québécois parmi les MRC ayant les plus faibles taux d'habitants de 65 ans et plus. Les MRC de Papineau et de Pontiac (15 %) se classent quant à elles aux 14^e et au 16^e rangs de celles qui ont les plus forts (Institut de la statistique du Québec, 1999 : 19).

Quels sont les principaux facteurs qui contribuent à ces disparités régionales ?

L'EXODE DES JEUNES

Apparemment, l'exode des jeunes est un facteur qui contribue au vieillissement de la population de ces trois MRC. C'est du moins le constat qui a été fait dans la MRC Papineau :

Phénomène de notre ère de plus en plus observable et incontournable, les jeunes, quel que soit le territoire de la région, effectuent une migration pour terminer leurs études et un certain nombre vont satisfaire leur besoin d'autonomie et d'acquisition d'expérience vers les centres urbains du Québec et parfois même à l'étranger (Bédard, 1999 : 5).

Depuis 1995, un groupe de professeurs de l'Université du Québec (dont l'Université du Québec en Outaouais), sous la direction de Madeleine Gauthier (Institut national de la recherche scientifique), s'intéressent aux principales tendances de la migration interne des jeunes Québécois (<http://obsjeunes.qc.ca>). Pour chacune des régions administratives, des rapports d'analyse ont été publiés contribuant ainsi à améliorer les connaissances sur le phénomène migratoire au Québec. À l'Université du Québec en Outaouais, les professeurs Lucie Fréchette et Yao Assogba, membres de cette équipe de chercheurs, ont publié récemment les premiers résultats d'une enquête sur la migration des jeunes en Outaouais. Voici les principaux faits saillants.

Entre 1998 et 1999, 331 jeunes natifs de l'Outaouais âgés entre 18 et 34 ans ont participé à l'enquête sur la migration. Parmi ces jeunes, 23,3 % sont des migrants intrarégionaux, c'est-à-dire qu'ils ont migré à l'intérieur de la région, 25,1 % ont migré à l'extérieur de la région et 13,3 % ont migré à l'extérieur mais sont de retour dans la région depuis. L'âge moyen des jeunes qui ont quitté le domicile familial est de 19,6 ans. La poursuite de leurs études (34,4 %), l'accompagnement de leur conjoint (23,4 %) et le travail (20,8 %) sont les principales raisons invoquées par les jeunes qui ont quitté leur localité. Fait intéressant, 64,2 % des jeunes qui sont partis envisageraient de revenir dans leur municipalité d'origine notamment dans la perspective de trouver un emploi et de vivre avec des gens qu'ils aiment (Assogba, Fréchette et Gagnon, 2001), ce qui redonne espoir aux municipalités en déclin.

L'exode des jeunes est un problème qui préoccupe les quatre MRC de l'Outaouais. Elles font d'ailleurs partie d'un programme québécois, *Place aux jeunes*, qui vise à ramener, dans leur milieu d'origine, les jeunes qui sont parties. Annie Richard, Coordonnatrice de Place aux jeunes de la Vallée-de-la-Gatineau affirme :

Ce programme s'avère d'une grande pertinence pour le développement économique et social d'ici car il s'attaque au problème crucial de la région de la Vallée-de-la-Gatineau, où les finissants, après quelques années d'études, restent dans les grands centres pour travailler et y vivre.²⁵

²⁵ Ces propos ont été recueillis lors d'échanges sur courrier électronique.

Selon une étude d'impact de Places aux jeunes de Papineau le projet est déterminant pour plusieurs jeunes qui décident de demeurer dans la MRC (Fortin, 2002). Toutefois, les jeunes qui quittent la région ou déménagent vers une autre municipalité à l'intérieur de la région sont encore très nombreux.

Dans ce contexte et en lien avec les mouvements migratoires présentés précédemment, nous posons les questions suivantes : Les nouveaux venus qui déménagent dans la nouvelle ville de Gatineau et la MRC des Collines sont-ils, en moyenne, plus jeunes que ceux qui choisissent d'emménager dans les MRC Papineau, Pontiac et de la Vallée ? Quelle est l'ampleur de l'exode des jeunes dans les MRC rurales ? Le mouvement de retraités qui quittent la nouvelle ville de Gatineau et la MRC des Collines pour s'installer dans les trois autres MRC, est-il très important?

LES COMPORTEMENTS DÉMOGRAPHIQUES SELON LES COHORTES D'ÂGE ET LE TERRITOIRE DE RÉSIDENCE

Pour éclaircir davantage ce questionnement, nous avons comparé la population par groupe d'âge en 1991 avec celle de 1996. Par exemple, en 1991, la population âgée entre 15 à 19 ans se retrouve cinq ans plus tard, en 1996, dans le groupe des 20 à 24 ans. Une croissance positive entre ces deux données indique un apport de population dans ce groupe d'âge. À l'inverse un nombre négatif s'apparente plutôt à l'exode de la population. Toutefois, le taux de mortalité n'a pas été pris en compte dans cette méthode, ce qui peut influencer les données. Pour atténuer l'importance de cette omission, l'exercice a été réalisé pour la population âgée de 59 ans et moins qui affichent un taux de mortalité moins élevé. En outre, ce sont davantage les écarts entre les sous-régions qui nous intéressent que l'exactitude des chiffres. Cette méthode nous permet de dégager cinq blocs de comportements démographiques qui diffèrent selon les cohortes d'âge et les territoires de résidences (voir figure 13).

Les familles avec de jeunes enfants préfèrent-elles le milieu rural à la ville ?

Tout d'abord, entre 1991 et 1996, la population âgée de 5 à 14 ans a augmenté dans les MRC régionales et diminué dans la nouvelle ville de Gatineau. Les familles avec de jeunes enfants préfèrent-elles le milieu rural à la ville?

En ce qui concerne le groupe âgé entre 15 et 19 ans, seule la MRC de la Vallée affiche un faible gain (2 %). Dans ces cinq années, la situation de la MRC Papineau demeure identique et les trois autres territoires enregistrent une diminution de cette population. Quoique faible (entre 3 % et 7 %), cette perte demeure inquiétante. La situation devient toutefois alarmante pour le groupe qui suit.

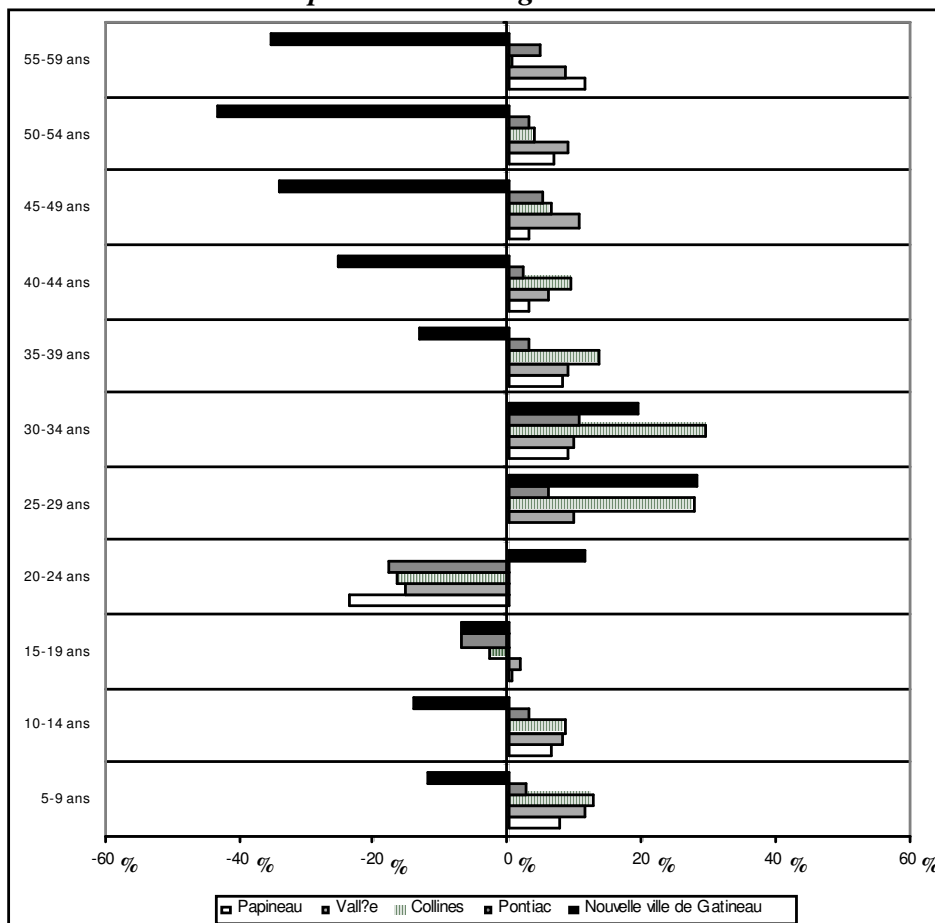
Entre 15 % et 24 % des jeunes âgés entre 15 et 19 ans en 1991 et qui auraient eu de 20 à 24 ans en 1996 ont quitté les territoires mercéens. Au contraire, ce groupe d'âge enregistre une croissance importante dans la nouvelle ville de Gatineau venant ainsi confirmer le phénomène de l'exode des jeunes : ils quittent les régions rurales au profit des agglomérations urbaines.

Ensuite, le groupe des 25 à 34 ans augmente et ce, dans l'ensemble des sous-régions de l'Outaouais. Nous relierions ce constat au marché du travail favorable en Outaouais qui attire des jeunes adultes scolarisés.

Enfin, les personnes âgées entre 35 et 59 ans semblent préférer les MRC comme cadre de vie plutôt que la nouvelle ville de Gatineau. Additionnée à l'exode des jeunes, cette situation contribue certainement au vieillissement de la population en périphérie rurale. Une analyse plus poussée de ces données et des motifs reliés aux migrations seraient d'une grande utilité car le vieillissement de la population entraîne une certaine déstructuration des communautés locales qui sont prises avec ce problème.

Quoi qu'il en soit, même si l'âge de la population conditionne le choix du territoire de résidence en Outaouais, une tendance est commune à l'ensemble des sous-régions : la population âgée ne cesse d'augmenter.

Figure 13 : Évolution des cohortes de groupes d'âges entre 1991 et 1996 pour les sous-régions de l'Outaouais



Source : Institut de la Statistique du Québec

UN VIEILLISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE DE LA POPULATION

La population de l'Outaouais et de ses sous-régions, tout comme celle du Québec, du Canada et de plusieurs pays occidentaux ne cesse de vieillir. D'une part, entre 1986 et 1996, le poids démographique des groupes âgés de 0 à 14 ans et de 15 à 65 ans dans l'Outaouais diminue (0,6 % et 0,7 %). D'autre part, la population âgée de 65 ans et plus augmente graduellement (1,3 % pour l'ensemble de l'Outaouais et jusqu'à 2,5 % et 2,4 % pour les MRC de Papineau et de la Vallée-de-la-Gatineau). Selon les perspectives démographiques estimées par l'Institut de la statistique du Québec, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus atteindra 23 % dans l'Outaouais en 2026 (Thibault, Létourneau et Gauthier, 2000 : 4). Attribuable au taux de dénatalité et au prolongement de la durée de vie moyenne de la population, le vieillissement démographique est à l'origine de plusieurs enjeux. Par exemple, dans l'Outaouais, le nombre d'employés dans la fonction publique fédérale qui prendront leur retraite bientôt est considérable.

Le pourcentage d'employés âgés de 45 à 54 ans est généralement plus important dans la fonction publique fédérale et pose un défi de taille aux agents de politiques, car les membres de ce groupe d'âge commenceront normalement à prendre leur retraite d'ici 5 à 10 ans (Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, 2000 : 7).

Les retraites massives et l'embauche de nouveaux employés dans ce secteur peuvent contribuer à augmenter les migrations dans la région. Ainsi, l'évolution démographique de l'Outaouais dans les prochaines années promet d'être encore riche d'intérêts.

CONCLUSION

Dans un premier temps, le portrait de l'Outaouais a permis de dégager la principale tendance démographique qui est, sans aucun doute, la forte croissance de la population au cours de la décennie 1986-1996. Inégalement répartie sur le territoire, cette croissance favorise davantage la MRC des Collines et la nouvelle ville de Gatineau et elle est attribuable, en grande partie, à l'apport de nouveaux migrants qui proviennent de divers coins de pays et qui contribue à diversifier la population outaouaise. En fait, l'Outaouais exerce une puissante attraction sur la population québécoise, canadienne et internationale. Dans quelles mesures ces nouveaux arrivants participent-ils au développement de la région ? Certes, les nouveaux venus créent des pressions sur les services et les équipements mais ils sont également porteurs d'une grande richesse : ce sont des acteurs économiques et sociaux qui contribuent au développement régional. D'ailleurs, ils sont habituellement jeunes et scolarisés ce qui procure un avantage très appréciable pour la région d'accueil qui bénéficie d'un potentiel humain inestimable. La population n'est-elle pas garante de l'avenir des communautés et des régions ? À l'instar des régions dites en déclin ou en dévitalisation ou perdante parce qu'elles affichent une décroissance de la population, sur le plan des

Dans quelles mesures les nouveaux arrivants en Outaouais participent-ils au développement de la région ?

migrations, l'Outaouais peut donc être qualifiée de région dynamique ou gagnante. Ce constat mérite toutefois un éclaircissement. Bien sûr la région gagne au plan démographique mais le développement demeure inégalement réparti sur le territoire. Des déséquilibres se dessinent non seulement entre l'urbain et le rural mais également entre les quartiers d'une même municipalité : la nouvelle ville de Gatineau concentre des poches importantes de pauvreté²⁶.

En outre, l'âge de la population est également un facteur de vitalité et de dynamisation d'une région. À ce titre, si la population dans l'Outaouais, dans son

Quelles sont les stratégies à instaurer pour attirer les jeunes dans les communautés rurales ?

²⁶ Voir le portrait social pour en savoir plus sur la pauvreté en Outaouais.

ensemble, est plus jeune que celle du Québec, elle affiche, là aussi, un profond déséquilibre entre ses sous-régions. La nouvelle ville de Gatineau et la MRC des Collines-de-l'Outaouais ont, en moyenne, une population beaucoup plus jeune que les trois autres MRC qui sont marquées par l'exode des jeunes adultes. Cette situation n'est toutefois pas irrévocable mais elle implique la mise en place de stratégies de développement pour attirer les jeunes dans les communautés rurales. Certaines sont déjà en place, d'autres sont à construire.

Dans un deuxième temps, le portrait démographique a permis de dégager un nouveau constat sur l'Outaouais : les mouvements migratoires dans l'Outaouais sont complémentaires. D'une part, les immigrants en provenance de l'extérieur de la région choisissent davantage le territoire de la nouvelle ville de Gatineau pour s'établir. D'autre part, l'urbanisation poussée de ce territoire incite la population locale à déménager en périphérie vers les MRC venant ainsi peupler les municipalités à caractère rural. D'après une analyse préliminaire, il est fort probable que ce mouvement de l'urbain vers le rural soit plus prononcé pour les personnes âgées de 35 ans et plus.

Enfin, nous voudrions terminer ce portrait en rappelant que l'évolution et les caractéristiques démographiques entretiennent un lien étroit d'interdépendance avec plusieurs variables. Ainsi, le contexte démographique de l'Outaouais, tel que décrit dans ce portrait, forme une première base pour expliquer certaines dimensions économique et sociale régionales²⁷. Loin d'être complet, le portrait a toutefois soulevé des questions et des hypothèses pertinentes qui demandent à être fouillées. Sans équivoque, la croissance de la population contribue à l'essor de la région. Mais en comprenant mieux toutes les facettes du phénomène démographique en Outaouais, la région se dotera de nouveaux atouts pour un développement régional plus solide.

ANNEXE I

LA CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS (CRDC) DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

ORIGINE, OBJECTIFS ET ACTIVITÉS

²⁷ Ces deux dimensions font également l'objet d'un portrait sur l'Outaouais.

La Chaire de recherche en développement des collectivités (CRDC) a démarré ses activités en 1995. Elle a été reconnue comme Chaire de recherche du Canada en 2002. Son titulaire est le professeur Louis Favreau, sociologue. Elle a comme finalité de contribuer à l'avancement de la théorie et des pratiques de développement des collectivités (développement local et régional, organisation communautaire, nouvelle économie sociale et politiques publiques) à partir d'un ensemble d'activités:

- de recherche;
- de formation et de conception de matériel pédagogique;
- de diffusion des connaissances;
- de services à la communauté.

SON ÉQUIPE DE CHERCHEURS

La CRDC est composée d'une équipe multidisciplinaire (sociologie, science politique, géographie, histoire, travail social, relations industrielles...) comptant une dizaine de chercheurs de l'UQO. Louis Favreau assure la direction de cette équipe. Outre les chercheurs de l'UQO, on compte également des chercheurs d'autres universités du Québec et d'ailleurs dans le monde (Europe, Afrique et Amérique latine). De plus, annuellement, une dizaine d'étudiants de deuxième et troisième cycle y sont associés comme professionnels ou assistants de recherche.

LA SPÉCIFICITÉ DE LA CHAIRE DE RECHERCHE

Les travaux de recherche de la Chaire se font à l'échelle du Québec, du Canada et des Amériques de même qu'à l'échelle internationale dans une perspective Nord-Sud. Ils portent sur la place qu'occupe le territoire et les collectivités locales dans le développement économique et social, particulièrement sur le registre des pratiques innovantes de création de richesses (en économie sociale, en organisation communautaire, en développement local et en développement régional) et sur celui des nouvelles politiques publiques de développement.

La CRDC organise son programme de travail autour des quatre chantiers suivants :

1. Le développement local et régional: les systèmes locaux de production, les gouvernances territoriales, les économies locales, l'apport des TPE, la diversification socio-économique régionale...etc.;
2. L'organisation communautaire: les associations de défense de droits au sein des collectivités locales, la capacité des services collectifs de proximité à satisfaire de nouveaux besoins, les difficultés et les conditions d'une participation citoyenne locale...;

3. La nouvelle économie sociale: les entreprises et services de cette économie sociale dans des secteurs comme la petite enfance, la récupération et du recyclage, la gestion intégrée des forêts, l'écotourisme...; les conditions d'émergence de ces initiatives; la dynamique au sein de ces entreprises sociales; les conditions de leur développement et de leur expansion...;
4. Les politiques publiques: en matière de développement local et régional, d'économie sociale, d'action communautaire...

COORDONNÉES DE LA CRDC

Louis Favreau

Titulaire de la CRDC

Tél. : (819) 595-3900 poste 2233

Courriel : louis_favreau@uqo.ca

Joanie Rollin

Adjointe à la coordination et professionnelle de recherche (études urbaines)

Tél. : (819) 595-3900 poste 2307

Courriel : crdc@uqo.ca

Chantale Doucet

Professionnelle de recherche (études régionales)

Tél. : (819) 595-3900 poste: 2296

Courriel : crdc2@uqah.quebec.ca

ANNEXE II

MAÎTRISE EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

À L'UQO

UNE FORMATION À LA HAUTEUR DES DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Cette maîtrise, offerte en collaboration avec l'Université du Québec à Rimouski, est un programme interdisciplinaire en développement régional mettant à contribution plusieurs domaines des sciences sociales et humaines. Cette formation couvre les dimensions économiques, politiques, sociales, de même que culturelles, historiques et géographiques liées au développement des régions et cela tant dans les pays industrialisés que ceux en développement. Cependant, une attention est accordée aux

réalités du développement de la région de l'Outaouais (ex. : les liens entre l'urbain et le rural et le développement d'une région en situation frontalière).

Ce programme vise donc à habilitier, les étudiantes et étudiants, à l'analyse scientifique des diverses dimensions du développement régional et à dispenser les connaissances théoriques et pratiques nécessaires à la compréhension des problèmes liés à ce champ disciplinaire. La formation de chercheur-intervenant en développement régional ainsi que des analystes capables de soutenir des processus de changement et de développement est une préoccupation centrale de ce programme.

UNE APPROCHE QUI CONTRIBUE À L'ESSOR D'UNE RÉGION

Les étudiantes et étudiants peuvent choisir entre deux cheminements conduisant à la rédaction d'un mémoire. Le premier fait appel aux techniques classiques de recherche en sciences humaines, tandis que le deuxième permet de réaliser une recherche-action dans le cadre d'un stage. D'ailleurs, les cours du programme sont donnés selon une formule *semi-intensive* s'échelonnant du mercredi soir au samedi, une fois par mois. Cette formule permet aux personnes en emploi de poursuivre des études tout en demeurant actives professionnellement.

UN BESOIN DE MAIN-D'ŒUVRE IMPORTANT

Depuis quelques années les gouvernements sont beaucoup plus sensibles aux questions touchant le développement régional et plusieurs politiques, tant fédérales que provinciales, ont favorisé le déploiement d'organisations vouées à cette mission (Conseils régionaux de développement, Centres locaux de développement, Services d'aide au développement des collectivités, Corporations de développement économique communautaire, Centres locaux d'emploi, etc.). Ces organisations ont donc besoin de personnes qualifiées pouvant contribuer au développement des régions et des collectivités locales.

Coordonnées du responsable

Martin Robitaille, Ph.D. en Sociologie,

Tél. : (819) 595-3900 2232

Département de travail social et des sciences sociales

courriel: martin_robaille@uqo.ca

BACCALAURÉAT EN SCIENCES SOCIALES À L'UQO (AVEC MAJEURE ET MINEURE)

UNE FORMATION SOUPLE QUI RÉPOND AUX BESOINS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

La formation offerte à l'étudiant, dans le cadre de ce nouveau programme, lui permet d'acquérir des connaissances à caractère théorique et méthodologique dans la discipline de son choix tout en diversifiant le champ de ses compétences spécifiques par l'ajout d'une mineure. À travers les choix qu'il effectue, tant sur le plan de la majeure que de la mineure, il peut ajuster l'acquisition de ces connaissances et de ces compétences à ses propres besoins et projets, sans pour autant restreindre de manière étroite la gamme des possibilités que lui offriront le marché de l'emploi et les programmes de formation de cycles supérieurs.

Majeures

- science politique
- sociologie

Mineures

- sociologie (si la majeure est en science politique)
- développement local et régional
- science politique (si la majeure est en sociologie)
- développement international
- histoire
- technologies de l'information et des communications
- communication publique
- politiques publiques du travail

Cette formation lui offre également la possibilité de suivre des cours d'enrichissement dans une langue seconde (l'anglais ou l'espagnol) ainsi que l'opportunité d'effectuer un stage en milieu de travail (crédité mais non rémunéré). En plus des connaissances théoriques et méthodologiques, l'étudiant qui complète ce programme acquiert des compétences qui l'aident à comprendre, analyser et agir efficacement dans divers contextes professionnels et à divers niveaux d'activités (institutionnel, communautaire, public, privé, local, international, etc.).

UN BESOIN DE MAIN-D'ŒUVRE QUALIFIÉE

Un diplômé du baccalauréat en sciences sociales avec majeure en science politique ou majeure en sociologie peut oeuvrer dans divers champs d'activités professionnelles au sein des institutions gouvernementales et dans les secteurs parapublic, privé ou communautaire. Dans la région de l'Outaouais, selon des études récemment effectuées par Emploi-Québec, les perspectives d'emploi pour les professionnels des sciences sociales sont considérées comme très favorables.

Coordonnées du responsable

Daniel Tremblay

Programme des sciences sociales et communication

*Tél. : 595-3900, poste 2503
ou sans frais au 1 800 567-1283, poste 2503*

Daniel.Tremblay@uqo.ca

ANNEXE III

CINQ SITES DE RECHERCHE POUR SUIVRE L'ÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET DU DÉVELOPPEMENT LOCAL/RÉGIONAL

<http://www.uqah.ca/crdc-geris/>

Site de la Chaire de recherche en développement des collectivités et du Centre d'études et de recherches en intervention sociale (CÉRIS) de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Regroupement d'une quinzaine de chercheurs de l'UQO dans différentes disciplines, dont les sciences sociales, le travail social et les relations industrielles. Des professeurs d'autres universités (au Québec, en Europe, en Afrique et en Amérique latine) y sont associés.

<http://www.uqah.ca/ries2001>

Site d'information sur l'économie sociale et solidaire et le développement local à l'échelle internationale, tant dans les pays du Sud que du Nord. Coproduit par le la CRDC de l'UQO et le GESQ (Groupe d'économie solidaire du Québec), ce site est né à l'occasion de la 2^e rencontre internationale d'économie sociale et solidaire tenue à Québec en octobre 2001. Cette rencontre avait réuni plus de 400 personnes en provenance de 37 pays dont 25 pays du Sud.

<http://www.uqah.ca/observer>

Site d'un observatoire en économie sociale et en développement régional. Il est interactif avec tous ceux et celles qui dans la région sont engagés de près ou de loin en économie sociale, dans le développement local et dans le développement régional.

<http://www.unites.uqam.ca/crises>

Site du Centre universitaire de recherche sur les innovations sociales dans l'économie sociale, les entreprises et les syndicats (CRISES), foyer de recherches et d'analyses en économie sociale depuis près de 10 ans. Regroupe une vingtaine de chercheurs et une centaine d'étudiants de 2^e et 3^e cycle de sept universités du Québec. Trois grands volets : 1) innovations dans le domaine du travail ; 2) économie sociale et conditions de vie ; 3) innovations et territoires.

<http://www.aruc-es.uqam.ca/>

Site de l'Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale. Cette alliance est une infrastructure de partenariat pour la recherche, la formation, la diffusion et l'échange de connaissances en économie sociale. Elle est constituée de membres provenant tant du milieu universitaire que de différents milieux d'intervention. Ses activités portent sur les pratiques issues de la nouvelle économie sociale, celle qui connaît un essor important depuis les années 80 au Québec et ailleurs dans le monde.

ANNEXE IV
QUELQUES SITES INTERNET PERTINENTS : OUTAOUAIS ET DÉMOGRAPHIE

Démographie

Observatoire Jeunes et Société
<http://www.obsjeunes.qc.ca/>

Place aux jeunes
<http://www.placeauxjeunes.qc.ca/index.asp>

Site canadien Métropolis (Un forum international pour la recherche et le développement de politiques publiques sur les migrations, la diversité et les villes en évolution)
<http://canada.metropolis.net/>

Gouvernement

Citoyenneté et immigration Canada
<http://www.cic.qc.ca/>

Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
<http://www.mamm.gouv.qc.ca/>

Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration (Québec)
<http://www.mrci.gouv.qc.ca/>

Ministère des régions
<http://www.mreg.gouv.qc.ca/>

Outaouais

Atlas

Atlas de l'Outaouais et de sa population
<http://www.latino.qc.ca/atlaspop/index.html>

Centres locaux de développement (CLD)

CLD de la Communauté urbaine de l'Outaouais
<http://www.cldgatineau.ca/>

CLD de la MRC Les Collines-de-l'Outaouais
<http://www.mrcdescollines.com/cld.htm>

CLD de Papineau
<http://www.cpapineau.com/cld/index.html>

CLD du Pontiac
<http://www.mrcpontiac.qc.ca/cld.htm>

Conseils régionaux

Conseil régional de développement de l'Outaouais (CRDO)
<http://www.crdo.qc.ca/>

Société de diversification économique de l'Outaouais (SDEO)
<http://www.sdeo.qc.ca/>

Portails régionaux

Info Outaouais : la toile de la région et de la région de la capitale nationale
<http://infoutaouais.partout.org/>

Le portail de l'Outaouais
<http://www.outaouais.org/>

Portail de la Vallée de la Gatineau
<http://www.haute-gatineau.com/>

Portail du Pontiac
<http://www.mrcpontiac.qc.ca/index.html>

Portail sur la région de la Petite-Nation
<http://www.petite-nation.qc.ca/repertoire.html>

Portail sur la région de Papineau
<http://www.cpapineau.com/>

Sociétés d'aide au développement de la collectivité (SADC)

SADC Pontiac
<http://www.qouest.net/~sadc/>

SADC de Papineau
<http://www.sadcpapineau.ca/>

Sous-régions et villes

Communauté urbaine de l'Outaouais
<http://www.cuo.qc.ca/>

MRC de Papineau
<http://www.mrcpapineau.com/>

MRC des Collines-de-l'Outaouais
<http://www.mrcdescollines.com/>

Ville de Gatineau
<http://www.ville.gatineau.qc.ca/>

Statistique

Institut de la statistique du Québec
<http://www.stat.gouv.qc.ca>

Statistique Canada
<http://www.statcan.ca/>

ANNEXE V
TABLEAU DES PRINCIPALES VARIABLES ET INDICATEURS
PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE DE L'OUTAOUAIS

VARIABLES	INDICATEURS		TERRITOIRE	ANNÉE	SOURCE
Situation géographique	superficie	%	Région	1996	SC ²⁸
	occupation du territoire	%	Région	1996	SC
	Population	nbre	Région, sous-régions, principales villes	1996	ISQ ²⁹
	poids démographique	%	Région, sous-régions	1996	ISQ
Évolution démographique	taux de croissance de la population	%	Région, sous-régions	1986-1991-1996	ISQ
	croissance de la population	nbre	Région, sous-régions	1986-1991-1996	ISQ
	perspectives taux de croissance	%	Région, sous-régions	1996-2021	ISQ
	Indice de fécondité	enfants par femmes	Région	1996	ISQ
	accroissement naturel	nbre		entre 1991 et 1996	ISQ
Mouvements migratoires et caractéristiques ethniques	taux de mobilité	%	Région	entre 1991 et 1996	SC
	migrants intramunicipaux	%	Région	entre 1991 et 1996	SC
	migrants infraprovinciaux	%	Région	entre 1991 et 1996	SC
	migrants interprovinciaux	%	Région	entre 1991 et 1996	SC
	migrants externes	%	Région	entre 1991 et 1996	SC
	solde migratoire	nbre	Région	entre 1991 et 1996	ISQ
	solde migratoire internationaux	nbre	Région, sous-régions	entre 1991 et 1996	ISQ
	proportion d'étranger dans la population	%	Région	1996	ISQ
	Origines des étrangers	%	Région	1996	ISQ
	Origines des étrangers	%	Région	entre 1991 et 1996	ISQ

²⁸ SC = Statistique Canada

²⁹ ISQ = Institut de la statistique du Québec

	solde migratoire interprovinciaux	nbre	Région, sous-régions	entre 1991 et 1996	ISQ
	solde migratoire interrégionale	nbre	Outaouais et Ottawa	entre 1991 et 1996	ISQ
	croissance de la population	nbre	franco-ontarien	entre 1991 et 1996	ISQ
	résidents nés dans une autre province	%	Région, sous-régions	1996	ISQ
	solde migratoire intraprovinciale	nbre	Région, sous-régions	entre 1991 et 1996	ISQ
	solde migratoire intrarégionale	nbre	Région, sous-régions	entre 1991 et 1996	ISQ
	population autochtone	nbre	Outaouais, sous-régions et principales villes	1996 et 1999	ISQ et Ministère des affaires indiennes
	proportion d'autochtones	%	Région, sous-régions	1996	ISQ
Structure par âge et par sexe	proportion de femmes et d'hommes	%	Région, sous-régions	1996	ISQ
	taux de masculinité	%	Outaouais	1996	ISQ
	Âge moyen	an	Région, sous-régions	1996	ISQ
	proportion des 0 à 14 ans	%	Région, sous-régions	1996	ISQ
	proportion des 15 à 65 ans	%	Région, sous-régions	1996	ISQ
	proportion des 65 ans et plus	%	Région, sous-régions	1996	ISQ
	âge moyen des jeunes migrants	ans	Région	entre 1998 et 1999	Enquête jeunes migrants Outaouais
	raisons invoqués pour quitté leur localité	%	Région	entre 1998 et 2000	Enquête jeunes migrants Outaouais
	proportion de jeunes qui aimeraient revenir	%	Région	entre 1998 et 2001	Enquête jeunes migrants Outaouais
	augmentation de la population par cohorte d'âge	%	Région, sous-régions	entre 1991 et 1996	ISQ
	évolution des groupes d'âge	%	Région, sous-régions	entre 1991 et 1996	SC
	perspective population de 65 ans et plus	%	Région, sous-régions	2026	ISQ

BIBLIOGRAPHIE

ANDRÉ, Dominique (2000). Quelques données statistiques sur les municipalités du Québec. *Données sociodémographiques en bref*. Institut de la statistique du Québec. Collection les conditions de vie, volume 5, numéro 1, P. 3 à 5.

ANDRÉ, Dominique (2001). La migration interne au Québec, *Bulletin Données sociodémographiques en bref*. Institut de la statistique du Québec, Collection les conditions de vie. Février 2001, volume 5, numéro 2, p. 6 à 8.

ASSOGBA, Yao, Lucie FRÉCHETTE et Caroline GAGNON (2001). *Enquête quantitative sur la migration des jeunes, Présentation des résultats bruts, échantillon de la région de l'Outaouais*, Université du Québec à Hull, Département de travail social, 33 pages + annexes.

BÉDARD, Lorraine (1999). Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi de la MRC de Papineau, EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION DE LA RECHERCHE, DE LA PLANIFICATION ET DU PARTENARIAT, *Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi région de l'Outaouais*, 17 pages.

BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (1998). *Population et logement (thème 1). Recensement de la population 1996-1981-1986, Données comparatives*.

CONSEIL RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT DE L'OUTAOUAI (2002). *Bilan du Conseil régional de développement de l'Outaouais des vingt premiers mois de l'Entente cadre de développement de l'Outaouais, 2^e version préliminaire*, Document déposé pour adoption le 19 avril 2002, 53 pages.

CONSEIL RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT DE L'OUTAOUAI (2000). *Plan d'Action régional 2000-2005, l'Outaouais 2010 un pôle de développement de la connaissance et du savoir*, Document déposé au Ministre des Régions et au Ministre responsable de la région de l'Outaouais, 230 pages.

CONSEIL RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT DE L'OUTAOUAI (1999). *Planification stratégique régionale 2000-200, perspectives du Conseil régional de développement de l'Outaouais (CRDO) et perspectives de la conférence administrative de l'Outaouais (CARO)*, Document d'orientation et de consultation, 78 pages.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2000). *Les conditions de vie des femmes et le développement local et régional dans l'Outaouais. Québec*, Collection femmes et développement des régions, 100 pages.

DUCHESNE, Louis (2001). *Les naissances : les jumeaux, le poids des nouveau-nés et la mortalité infantile, La situation démographique au Québec Bilan 2001*. Institut de la statistique. Québec. Collection la démographie, 102 pages.

DUGAS, Clermont (2000). Démographie et économie dans le monde rural québécois, *L'Action nationale*, 90, no 1, janvier 2000, p. 23 à 42.

DUPERRÉ, Alain (1999a). Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi de la MRC des Collines-de-l'Outaouais, EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION DE LA RECHERCHE, DE LA PLANIFICATION ET DU PARTENARIAT, *Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi région de l'Outaouais*, 23 pages.

DUPERRÉ, Alain (1999b). Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi de la MRC de Pontiac, EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION DE LA RECHERCHE, DE LA PLANIFICATION ET DU PARTENARIAT, *Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi région de l'Outaouais*, 17 pages.

DUPERRÉ, Alain (1999c). Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION DE LA RECHERCHE, DE LA PLANIFICATION ET DU PARTENARIAT, *Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi région de l'Outaouais*, 17 pages.

ÉMOND, LISE (1999). *Les résidents de l'Outaouais : profil démographique, social et économique, 1996*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Outaouais (Québec), 69 pages.

ÉMOND, Lise (1995). *Profil des personnes âgées de l'Outaouais*, Direction de la santé publique de l'Outaouais, 57 pages.

ÉMOND, Lise (1993). *Profil des jeunes de l'Outaouais*, Direction de la santé publique de l'Outaouais, 40 pages.

EMPLOI-QUÉBEC OUTAOUAIS (1999). *Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi, région de l'Outaouais*. Direction de la recherche, de la planification et du partenariat.

FAVREAU, Louis (2002). *Le développement des territoires : trois questions-clés*, Cahiers de la Chaire de recherche en développement des collectivités, Série Développement régional, no 1.

FAVREAU, Louis, Martin Robitaille et Daniel Tremblay (sous la direction) en collaboration avec Chantale Doucet (2002). *Quels avenir pour les régions?* Chaire de recherche en développement des collectivités, 340 pages.

FORTIER, Normand (1994). L'économie rurale, GAFFIELD, Chad (sous la direction), *Histoire de l'Outaouais*, IQRC, Collection Les régions du Québec.

FORTIN, Émilie (2002). *Étude d'impact : Place aux jeune 1993-2001*, Société d'aide au développement des collectivités de Papineau.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2002). *Le territoire, Les divisions territoriales*, Portail du gouvernement du Québec, http://www.gouv.qc.ca/Vision/Territoire/DivisionsTerritoriales_fr.html

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (1999a). *Âge, sexe, état matrimonial et familles (thème 2), Recensement de la population 1996 -1991-1986, Données comparatives, Outaouais la région administrative, la Communauté-Urbaine-de-l'Outaouais, les MRC et les principales municipalités*, Collection les régions, 134 pages.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (1999b). *Cahier 3 Immigration, langue et origine ethnique, Recensement de la population 1996 -1991-1986, Données comparatives et faits saillants, Outaouais la région administrative, la Communauté-Urbaine-de-l'Outaouais, les MRC et les principales municipalités*. Collection les régions, Québec, 97 pages.

LAVOIE, Josée (1999). *Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi de la Communauté urbaine de l'Outaouais*, EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION DE LA RECHERCHE, DE LA PLANIFICATION ET DU PARTENARIAT, *Portrait de la main-d'œuvre et de l'emploi région de l'Outaouais*, 31 pages.

LEGAULT, Daniel S. (1999) L'Outaouais frontalier. *Recto verso*, no 278, mai-juin 1999, p. 26 à 37.

MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES (1999). *Guide des collectivités indiennes du Québec*. 108 pages, http://www.ainc-inac.gc.ca/qc/gui/guide_f.pdf

MINISTÈRE DES AFFAIRES INTERNATIONALES, DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (1995). *L'immigration dans la région de l'Outaouais*, Gouvernement du Québec, Direction des politiques et des programmes de relations interculturelles, 49 pages + annexes.

MINISTÈRE DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS ET DE L'IMMIGRATION (2001). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2002*, http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/francais/pdf/Plan_immigration_2002.pdf Québec, 11 pages.

MINISTÈRE DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS ET DE L'IMMIGRATION (2000). *L'immigration au Québec, Un choix de développement, consultation 2001-2003*, http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/francais/pdf/0103_consultation_imm.pdf Québec, 24 pages.

MINISTÈRE DES RÉGIONS, QUÉBEC ET CONSEIL RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT DE L'OUTAOUAIS (2000). *Entente cadre de développement de la région de l'Outaouais 2000-2005*, 93 pages.

SECRETARIAT DU CONSEIL DU TRESOR DU CANADA (1999). *Statistiques sur l'emploi dans la fonction publique fédérale du 1^{er} avril 1998 au 31 mars 1999*.

SIMARD, Myriam (1996). La politique québécoise de régionalisation de l'immigration : enjeux et paradoxes, *Recherches sociographiques*, XXXVII, 3, p.439 à 469.

THIBAUT, Normand, Esther LÉTOURNEAU et Hervé GAUTHIER (2000). Nouvelles perspectives démographiques régionales 1996-2041 : concentration dans les régions métropolitaines et vieillissement accentué, *Bulletin Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, Collection les conditions de vie, volume 4, numéro 2, p. 1 à 6.

TREMBLAY, Isabelle (1997). Les migrations actuelles au Québec, GAUTHIER, Madeleine (sous la direction), *Pourquoi partir? La migration des jeunes d'hier et aujourd'hui*, Québec, Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, Collection Culture et Société, p.50 à 61.

**LES PUBLICATIONS DE LA CHAIRE DE RECHERCHE EN DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS
VOLET DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL**

- DR.1 Favreau, Louis (2002), *Le développement des territoires : trois questions-clés*, (à venir)
- DR.2 Doucet, Chantale (2002), *Portrait démographique de l'Outaouais et de ses sous-régions*, 51 p.
- R.27 Gagnon, Serge (2002), *Développement touristique et organisation des territoires : un bilan des études classiques*, 29 pages.
- R.24 Robitaille, Martin (2002), *L'apport de l'éducation et la formation de la main-d'œuvre au développement régional, ou comment devenir une région d'apprentissage ?*, 18 p., 3,00 \$.
- PES.21 Favreau, Louis et Lucie Fréchette (2002), *Développement local et économie solidaire en Amérique latine : des expériences innovatrices*, 26 p., 3,25 \$.
- C.6 Favreau, Louis (2002), *La lutte contre la pauvreté aujourd'hui : quelle(s) stratégie(s)?*, 47 p., 3,50 \$.
- RR.3 Salam Fall, Abdou (2002), *Enjeux et défis de la migration internationale de travail ouest-africaine*, 52 p.
- RR.1 Favreau, Louis, Fréchette, Lucie, Boulianne, Manon et Solange Van Kemenade (2002), *Développement local et économie populaire en Amérique Latine : l'expérience de Villa el Salvador*, 140 p., 7,00 \$.
- R.19 Donovan, P. F., Williamson, G. et E. Diaz (2000), *L'économie sociale dans la IX région de l'Araucanie (Chili) : une option pour le développement régional*, 29 p., 4,00 \$
- R.17 Paquet, R., Favreau, L. et ali. (2000), *Qualité de l'emploi et micro-entreprises soutenues par la microfinance*, 35 p., 4,00 \$
- R.5 Favreau, L. et Lévesque, B. (1996), *Fonds de développement locaux, régionaux et communautaires et revitalisation des communautés locales en difficulté*, 19 p., 2,00 \$
- R.3 Defourny, J. et Favreau, L. (1996), *Économie sociale et solidaire: les défis de l'emploi*, 34 p., 3,00 \$
- PES.18 Lévesque, Benoît (2000), *Originalité et impact de l'action des SOLIDE sur le développement local et sur l'emploi au Québec*, 26 p, 4,00 \$

- PES.13 Beaudoin, Lucie et Louis Favreau (2000), *Le Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais : Analyse et mise en perspective d'une pratique communautaire d'insertion auprès des jeunes*, 33 p., 3,75 \$
- PES.12 Beaudoin, Lucie et Louis Favreau (2000), *Pratiques communautaires d'insertion auprès des jeunes au Québec. Le Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais : les années de maturité et de mise en réseau (1996-2000)*. Cahier CJEO no. 2. Chaire de recherche en développement communautaire, Université du Québec à Hull, 25 pages. Prix: 3,75\$.
- PES.11 Beaudoin, Lucie et Louis Favreau (2000), *Pratiques communautaires d'insertion auprès des jeunes au Québec. Itinéraire du Carrefour jeunesse emploi de l'Outaouais : les années d'émergence et d'affirmation (1985-1995)*, 31 p., 3,75 \$
- PES.2 Beaudoin, Lucie et Favreau, Louis (1998), *Les fonds locaux et régionaux de développement: l'itinéraire de la SADC de Papineau*, 40 p., 3,50 \$
- REP.3 Favreau, L., Boucher, J. L., Guindon, G. et L. Hurtubise (2000), *Développement local, organisation communautaire et économie sociale. Une recension des écrits (1990-2000)*, 62 p., 6,00 \$
- REP.2 Favreau, L. et Beaudoin, L. (1996, mise à jour 1998), *Répertoire des fonds locaux et régionaux de développement de la région de l'Outaouais*, 25 p., 2,00 \$
- REP.1 Favreau, L., Valiquette, C. et Beaudoin, L. (1996) *Répertoire des fonds locaux et régionaux de développement de la région des Laurentides*, 23 p., 2,00 \$

Bon de commande:

Nombre	Description (No et titre)	Prix	Coût
Sous-total			
(no 119278893) T.P.S. (7%)			
Frais de poste			
Total			

(1,00 \$ pour un (1) cahier et 3,00 \$ pour 2 cahiers ou plus)

S.V.P. libellez votre chèque à l'ordre de : CRDC-UQO

Nom : _____

Organisme : _____

Adresse : _____

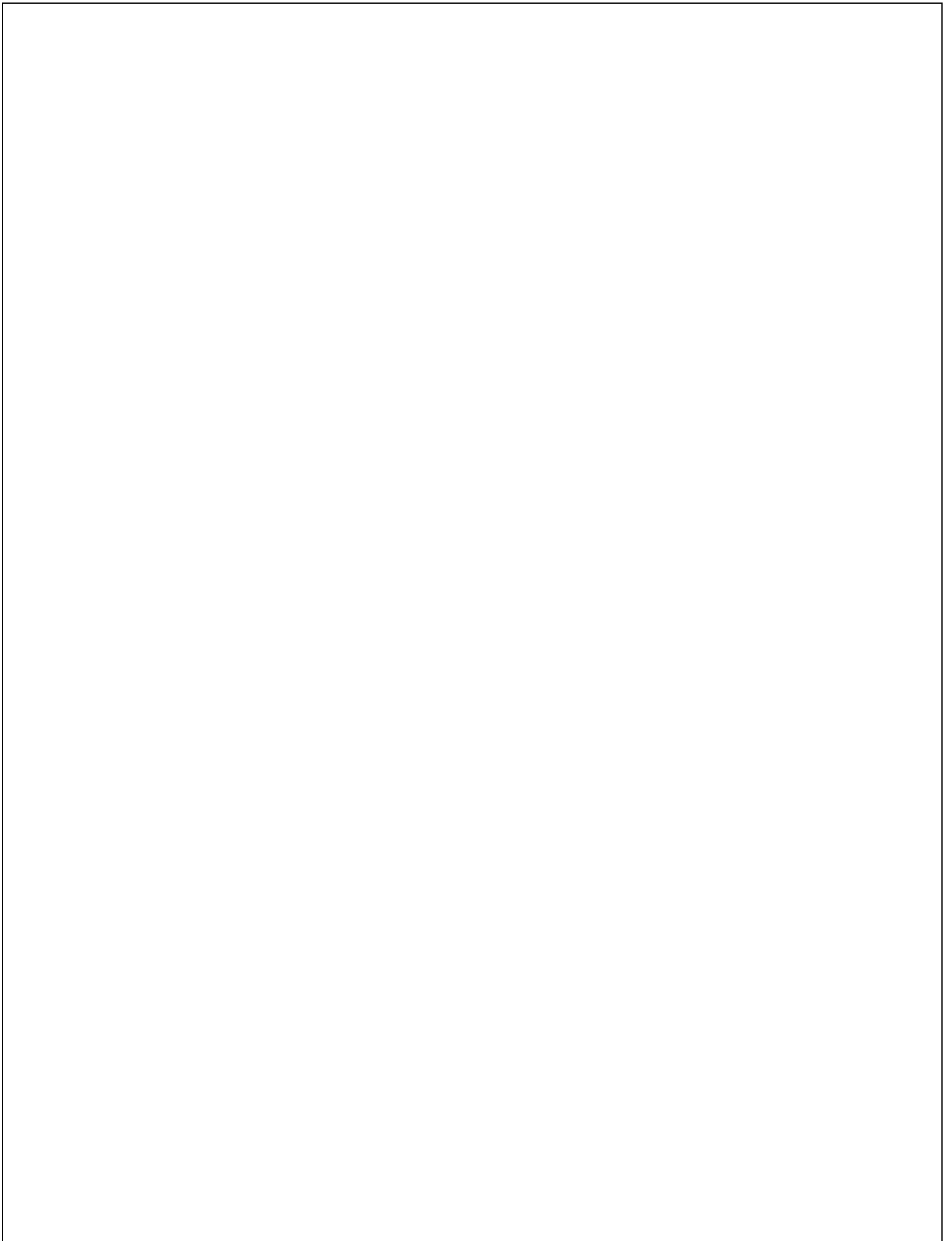
Téléphone : _____ Télécopieur : _____

✂-----

Nos coordonnées :

**Chaire de recherche du Canada en
développement des collectivités (CRDC)
Université du Québec en Outaouais
C.P. 1250, succursale B
Hull, Québec
J8X 3X7**

Site Internet: <http://www.uqo.ca/crdc-geris/>
Tél: (819) 595-3900, poste 2307
Télec: (819) 595-2227 ou 2384
Courriel: crdc@uqo.ca



Revue *Économie et Solidarités*

Économie et Solidarités est la revue du Centre interdisciplinaire de recherche et d'information sur les entreprises collectives (CIRIEC Canada). Son contenu porte sur les caractéristiques de l'économie sociale, sur son rôle comme agent de développement socio-économique, sur sa gestion, sur les secteurs d'activités où elle est engagée et sur l'analyse comparative internationale de son émergence et de son développement. Revue scientifique destinée aux chercheurs (professeurs et étudiants), son mandat est de s'intéresser aux organisations de l'économie sociale (coopératives et associations) et au développement local et régional. Revue destinée aux praticiens, son but est de promouvoir le développement de ces organisations et entreprises dans les situations qui apparaissent les plus appropriées.

Instrument de diffusion des connaissances dans le domaine, cette revue scientifique est le seul périodique nord-américain voué principalement à l'économie sociale et au développement des collectivités. Sa publication est rendue possible grâce à l'engagement social de l'ensemble des collaborateurs, aux revenus d'abonnements et de ventes au numéro et aux subventions de nos généreux donateurs.

À tous ceux et celles qui sont intéressés à poursuivre leur réflexion et à obtenir de plus amples informations sur l'évolution de l'économie sociale et du développement local au Québec et dans le monde, nous vous suggérons de consulter ou de vous abonner à la revue *Économie et Solidarités*. Cette revue fondée en 1968 est aujourd'hui abritée par la Chaire de recherche en développement communautaire de l'UQAH.

Co-rédacteurs de la revue : Jacques L. Boucher, Guy Chiasson et Daniel Tremblay.
Secrétaire de rédaction : Célinie Rusell

Pour renseignements:

Économie et Solidarités

a/s Célinie Rusell

Chaire de recherche en développement communautaire

Université du Québec à Hull

C.P. 1250, succursale B

Hull, Québec

J8X 3X7

Téléphone: (819) 595-3900, poste 2383

Télécopieur: (819) 595-2227 ou 595-2384

Courriel: REVUE_CIRIEC@uqah.quebec.ca

Site Internet du CIRIEC Canada:

<http://www.unites.uqam.ca/ciriec/>

QUEL AVENIR POUR LES RÉGIONS?

**SOUS LA DIRECTION DE
LOUIS FAVREAU, MARTIN ROBITAILLE
ET DANIEL TREMBLAY**

Face à la crise de l'emploi et celle des services publics, face à la montée de la mondialisation néo-libérale, les régions voient leur rôle redéfini. Mondialisation et montée du local/régional sont les deux faces d'un même phénomène. Mais quel avenir y a-t-il pour les régions et les collectivités locales dans ce nouveau paysage économique et social mondial?

Une myriade d'auteurs, issus autant du milieu académique que du terrain, ont collaboré à cet ouvrage en posant un regard critique sur les pratiques et les politiques de développement régional au Québec. La science régionale étant multidisciplinaire, les sujets explorés sous cet angle sont nombreux et lancent un important débat sur le développement local et régional. Mais ce livre ne porte pas qu'un regard critique sur les changements qui ont eu lieu au cours des dernières années dans les régions mais identifie des défis et de futures pistes. Il s'engage vers l'avenir.

ONT COLLABORÉ À CET OUVRAGE :

*Jacques Beaudet
Guy Bellemare
Jacques L. Boucher
Guy Chiasson
Ginette D'Auray
Chantale Doucet
Patrick Duguay
Hugues Dupuy
Louis Favreau
Serge Forget*

*Christian Fortin
Lucie Fréchette
Serge Gagnon
Michèle Glémaud
Pierre Gravelle
François Grenier
Clément Guimond
Bruno Jean
Martin Lacasse
René Lachapelle*

*Robert Laliberté
Gérald Larose
Yvon Leclerc
Benoît Lévesque
Andrée Mathieu
Geneviève Moffet
Nancy Neantam
Marc-Urbain Proulx
Marie-Ève Proulx
Martin Robitaille
Daniel Tremblay*

Pour commander cette publication :

*Chaire de recherche en développement des collectivités (CRDC),
Université du Québec en Outaouais,
Tél. : (819) 595-3900 poste 2291, courriel : crdc@uqo.ca, télécopieur : (819) 595-2227*

Nouvelles parutions
aux Presses de l'Université du Québec
2000-2001

Mondialisation, économie sociale, développement local et solidarité internationale par Louis Favreau et Lucie Fréchette (2002), 286 pages.

Développement local, économie sociale et démocratie sous la direction de Marielle Tremblay, Pierre-André Tremblay et Suzanne Tremblay avec la collaboration de Martin Truchon (2002), 356 pages.

Emploi, économie sociale et développement local : les nouvelles filières. Un ouvrage collectif par Yvan Comeau, Louis Favreau, Benoît Lévesque et Marguerite Mendell avec la participation de Richard Benoît, Denis Martel, Renaud Paquet, Carol Saucier. Préface de Nancy Neamtan (2001), 336 pages, ISBN 2-7605-1096-4, D-1096.

Entraide et services de proximité. L'expérience des cuisines collectives par Lucie Fréchette (2000), 214 pages, ISBN 2-7605-1078-6, D-1078.

Insertion des jeunes, organisation communautaire et société. L'expérience fondatrice des Carrefours jeunesse-emploi au Québec par Yao Assogba (2000), 168 pages, ISBN 2-7605-1092-1, D-1092

Le modèle québécois de développement. De l'émergence au renouvellement par Gilles L. Bourque (2000), 276 pages, ISBN 2-7605-1042-5, D-1042.

La Collection *Pratiques et politiques sociales et économiques* des Presses de l'Université du Québec est dirigée par Louis Favreau (CRDC-UQO), Benoît Lévesque (CRISES-UQAM) et Yves Vaillancourt (LAREPPS-UQAM). Adresse URL : http://www.puq.quebec.ca/puq/collection_f/7.4.2_f.html